

Loisy-sur-Marne

Plan Local d'Urbanisme

Diagnostic communal

M.T. Projets

9 Rue du Château Mouzin

51420 Cernay-les-Reims

www.mt-projets.com

Sommaire

<i>Préambule</i>	<i>4</i>
<i>Partie 1 : Objectifs d'élaboration du PLU</i>	<i>5</i>
Le contenu du Plan Local d'Urbanisme	5
Les motivations communales.....	6
<i>Partie 2 : Diagnostic territorial et analyse de l'état initial de l'environnement.....</i>	<i>7</i>
La localisation géographique et la situation administrative	7
La localisation géographique.....	7
Le milieu naturel.....	12
Le relief.....	12
Le climat	13
L'hydrogéologie.....	14
La géologie.....	14
Le potentiel géothermique des aquifères (source : BRGM)	15
Les zones naturelles (Source : DREAL Champagne-Ardenne)	16
La faune et la flore présente selon les milieux.....	21
La ressource en eau superficielle et souterraine	23
Analyse des grands ensembles paysagers.....	25
La morphologie urbaine	28
Synthèse de l'état initial de l'environnement de Loisy-sur-Marne	35
Les données démographiques.....	36
L'évolution démographique	36
Les variations de la population.....	36
Les ménages	38
La structure par âge	38
Synthèse des données démographiques de Loisy-sur-Marne.....	39

Données sur le logement	40
Le parc de logement.....	40
L'ancienneté du parc de logement.....	41
Le type de logement.....	41
Le marché immobilier et la construction	44
Synthèse de l'évolution des logements à Loisy-sur-Marne.....	45
L'analyse socio-économique	46
La population active	46
Les activités sur le territoire	48
Synthèse socio-économique à Loisy-sur-Marne.....	52
Les équipements et les services publics.....	53
Les équipements administratifs et de services publics	53
Les équipements scolaires	54
Les équipements de santé.....	54
Les équipements pour personnes âgées	55
Les commerces	55
Equipement de gestion des déchets	55
Synthèse des équipements et services à Loisy-sur-Marne.....	56
Les infrastructures de transports	57
L'accessibilité.....	57
La trame viaire communale.....	57
Contrainte et risques majeurs.....	59
Risque argile (Source BRGM).....	59
Mouvement de terrain et cavité souterraine (source BRGM).....	60
Remontée de nappe d'eau (source BRGM)	60
Transport de matière dangereuse.....	61
Inventaire historique des sites industriels et activités de service	61
Risque des ruptures de barrage	61
Risque inondation	62
Arrêté de reconnaissance de catastrophe naturelle	63

Préambule

Le présent rapport de présentation prévu par l'article R. 123-2 du Code de l'Urbanisme suit quatre objectifs principaux :

- Il présente un **diagnostic** transversal de l'ensemble des caractéristiques communales (contexte, démographie, habitat, socio-économie, équipements, services, infrastructures, contraintes)
- Il analyse l'**état initial de l'environnement** en analysant les ressources naturelles communales, les caractéristiques de l'eau, de l'air, les risques, les réseaux, la structure urbaine historique et actuelle et les unités paysagères
- Il explique et justifie les **choix retenus** pour établir, au regard des choix de la commune, le projet d'aménagement et de développement durable, la délimitation des zones, les règles retenues et les orientations d'aménagement.
- Il évalue **les incidences** des orientations du Plan Local d'Urbanisme **sur l'environnement** et expose la manière dont le plan prend en compte le souci de sa préservation et de sa mise en valeur.

Véritable état des lieux territorial et support du projet choisi par la commune, il assure la cohésion entre les autres pièces du Plan Local d'Urbanisme et permet aux administrés de comprendre le projet et le règlement communal.

Ce document se divise en cinq parties :

Partie 1 : Objectifs de l'élaboration du PLU

Partie 2 : Diagnostic territorial et état initial de l'environnement

Partie 3 : Présentation des enjeux et justification des choix retenus

Partie 4 : Analyse de la conformité avec les lois et les documents intercommunaux

Partie 5 : Incidences du PLU sur l'environnement et les mesures de préservation et de mise en valeur

Partie 1 : Objectifs d'élaboration du PLU

Le contenu du Plan Local d'Urbanisme

Le Plan Local d'Urbanisme est régi par les articles L.123 et R.123 et suivants du Code de l'Urbanisme. Il remplace le Plan d'Occupation des Sols (POS) depuis la Loi n° 2000-1208 du 13 décembre 2000. Le PLU s'applique sur tout le territoire communal et est composé de six pièces complémentaires :

- **Rapport de présentation reprenant :**
 - ✓ Un diagnostic territorial + état initial de l'environnement + justification des choix retenus + incidences du PLU sur l'environnement
- **Projet d'aménagement et de Développement Durables**
 - ✓ Vision à moyen terme du développement communal (environ 10 / 15 ans)
 - ✓ C'est un document d'orientations schématiques et non précis
- **Les orientations d'aménagement et de programmation**
 - ✓ Ce sont des « focus » sur des zones de développement de la commune. Elles peuvent prévoir un tracé de voirie indicatif par exemple.
- **Le document graphique du règlement** où est représenté le zonage de la commune
- **Le règlement**
- **Les annexes**
 - ✓ Les servitudes d'utilité publique liées notamment au patrimoine, aux lignes aériennes ou encore les Plans de prévention des risques, les périmètres reportés à titre informatif, les réseaux d'eau potable et d'assainissement.

La compatibilité

Le PLU doit respecter les consignes données par différents documents de rang supérieur élaborés par l'État ou d'autres collectivités territoriales, dans une relation de compatibilité.

Les motivations communales

Partie 2 : Diagnostic territorial et analyse de l'état initial de l'environnement

La localisation géographique et la situation administrative

La localisation géographique

La situation

La commune de Loisy-sur-Marne est située au sud-est du département de la Marne. Elle est rattachée à l'arrondissement et au canton de Vitry-le-François. Elle fait partie de la communauté de communes de Vitry-le-François.

Son environnement urbain est constitué par les villes de :

- Vitry-le-François, 13 686 habitants en 2009 (source : INSEE), située à 5 km
- Saint-Dizier, 26 112 habitants en 2009 (source : INSEE), située à 35 km
- Châlons-en-Champagne, préfecture, 46 236 habitants en 2009 (source : INSEE) située à 28km

Elle a pour commune voisine :

- Au Nord : Drouilly, Soulanges
- A l'est : Couvrot
- A l'ouest : Maison-en-Champagne
- Au Sud : Blacy



Le site

D'une superficie de 14.07 km², l'espace bâti ne représente qu'une faible part du territoire, largement occupé par l'espace agricole. L'espace bâti se compose du village de Loisy-sur-Marne situé au centre du finage. La densité est de 67 habitants par km². Loisy-sur-Marne se situe au Nord Nord-Ouest de la ville de Vitry-le-François. Son territoire est à cheval sur deux régions naturelles qui sont la Champagne Crayeuse à l'Ouest et la Champagne Humide à l'Est.

Sa limite Est est la rivière Marne, la Guenelle, affluent rive gauche de la Marne passe en limite de la zone habitée. Au Sud, la RN 4 fait intersection avec la RD 2. Elle dessert la vallée de la Marne de Châlons en Champagne à Vitry-le-François.

Au Nord, la vallée est coupée par l'embranchement ferrée joignant la cimenterie de Couvrot.

La situation administrative

La commune de Loisy-sur-Marne appartient à l'arrondissement de Vitry-le-François, 49 044 habitants pour une superficie de 1504 km² soit une densité de 33 habitants par km² et au canton de Vitry-Le-François-Ouest. La communauté de communes regroupent 18 communes pour une population de 23 964 habitants sur une superficie de 207 km² soit une densité de 116 habitants par km².

Les communes faisant partie de la communauté de communes de Vitry-le-François :

Ablancourt, Arzillières-Neuville, Aulnay-l'Aître, Bignicourt-sur-Marne, Blacy, Blaise-sous-Arzillières. Drouilly, Frignicourt, La Chaussée-sur-Marne, Les Rivières-Henrue, Loisy-sur-Marne, Maison-en-Champagne, Marolles, Pringy, Saint-Chéron, Songy, Soulanges, Vitry-le-François.

Les missions de la communauté de communes de Vitry-le-François se répartissent comme suit :

1. Développement économique

- Aménagement, entretien et gestion de toutes les zones d'activités industrielles, commerciales, tertiaires, artisanales ou touristiques existantes et à créer.
- Actions de développement économique conduites en régie directe ou par convention déléguée à un tiers
- Développement et promotion touristique
- Développement de l'éolien

2. Aménagement

- Schéma de Cohérence Territoriale et de secteur

- Soutien aux associations foncières ;
- Création de zones d'aménagement concerté d'intérêt communautaire
- Etudes stratégiques et d'aménagement visant à la constitution de réserves foncières à vocation communautaire
- Détermination des zones de développement et d'aménagement de l'éolien

3. Voirie

- Création, aménagement et entretien de voiries d'intérêt communautaire et de leurs équipements connexes
- Les voies internes aux zones d'activités industrielles, commerciales, tertiaires, artisanales ou touristiques
- Les voies communales reliant deux communes et d'intérêt stratégique pour le développement de la Communauté de Communes,
- Les travaux connexes qui concernent directement les voiries d'intérêt communautaire : parking et stationnement connexes aux aménagements des voiries, l'éclairage public (dépenses de fonctionnement et d'investissement), les feux tricolores (dépenses de fonctionnement et d'investissement), la signalisation verticale et horizontale de droit commun (c'est-à-dire hormis la signalisation relative à des arrêtés municipaux spécifiques), les réseaux d'eaux pluviales (dépenses de fonctionnement et d'investissement)

4. Instauration d'une participation aux voiries et réseaux (P.V.R.)

- Définition du mode de calcul et d'évaluation des PVR

5. Urbanisme

- Instruction des autorisations d'occupation des sols des communes membres :
 - étude technique des dossiers relatifs aux permis de construire, de lotir, de démolir et à toute autre autorisation d'urbanisme (consultation et archivage des dossiers dans la commune concernée ; délivrance de l'autorisation incombant toujours au maire de la commune concernée sous sa responsabilité et au nom de sa commune)
 - Système d'Information Géographique (S.I.G.) : base de données partagée relative au cadastre, réseaux, occupation des sols des communes membres

6. Protection et mise en valeur de l'environnement

- Elimination et valorisation des déchets des ménages et déchets assimilés
- Création, gestion et entretien des points et des plates-formes d'apport volontaire de déchets et de l'aire de compostage

- Propreté de l'ensemble des voiries des zones habitées
- Création et entretien des espace verts de l'ensemble des communes membres
- Entretien des terrains sportifs et des aires de jeux et leurs équipements (buts...) à l'exclusion des bâtiments (vestiaires...)
- Assainissement :
 - étude et réalisation de tous ouvrages,
 - gestion des installations d'assainissement collectif et fonctionnement du Service Public d'Assainissement Non Collectif (SPANC) dans son contrôle des installations d'assainissement autonome existantes ou à créer
- Eau :
 - Etude et réalisation des réseaux d'alimentation, gestion des installations et de la distribution
 - aménagement hydraulique des rivières et des cours d'eau
- Démoustication

7. Culture

- Participation à des actions de développement culturel sur le territoire de la Communauté de Communes

8. Transport

- étude et réalisation de réseaux de transports en commun

9. Equipements sportifs

- Gestion, dépenses de fonctionnement et d'investissement des équipements sportifs d'intérêt communautaire
- La piscine de Vitry le François : équipement unique qui contribue à l'identité de la Communauté de Communes
- Le gymnase les Indes : équipement utilisé par deux ou plusieurs communes
- Le gymnase Marcel Alin : au titre du transfert du patrimoine du district à la Communauté de Communes

10. Habitat et logement

- Programme local de l'habitat,
- Conférence du logement,

- Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat

11. Incendie

- Contribution au S.D.I.S.,
- Conventions concernant l'implantation ou l'entretien de dispositifs de lutte contre l'incendie entre la Communauté de Communes et les Communes membres

12. Opérations sous mandat

- Opérations pouvant être exécutées pour le compte de collectivités non-membres de la Communauté de Communes de Vitry-le-François (communes, conseil général, conseil régional, établissements publics de coopération intercommunale, etc.)

13. Nouvelles technologies de l'Information et de la Communication

- Aménagement numérique, mise en place du haut débit sur le territoire intercommunal (études et travaux)

14. Cuisine centrale

- Fonctionnement et investissement

Le milieu naturel

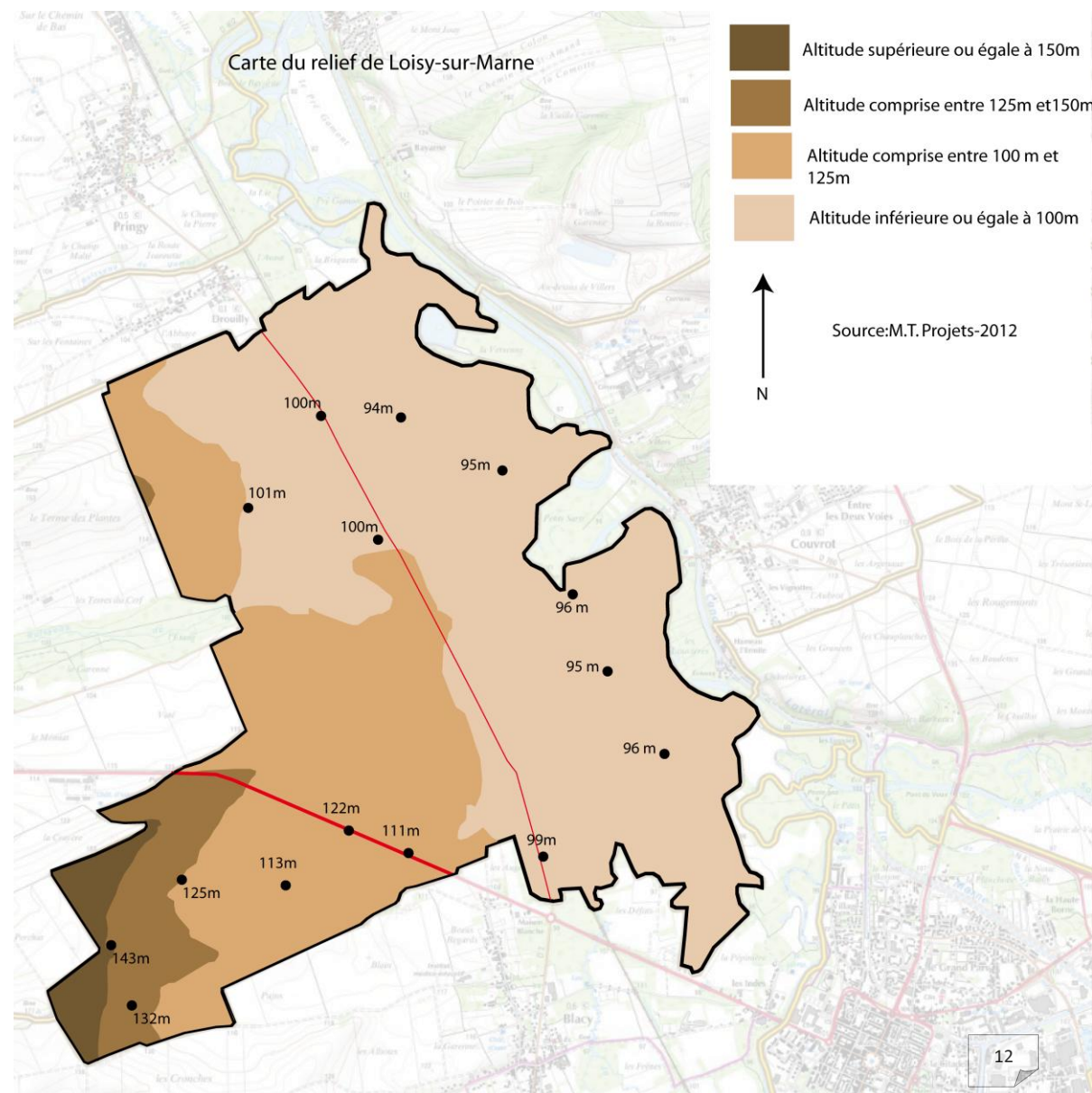
Le relief

Le relief marque peu le territoire communal, sa majeure partie se situant dans la vallée de la Marne présentant un relief peu accusé. La pente topographique est de l'ordre de 1.4 pour mille, c'est un point de rencontre de deux régions bien marquées, le Perthois et la Champagne Crayeuse.

Le point culminant est au dessus des 150 mètres d'altitude. Le regard de la pente est vers l'Est. Le point le plus bas se situe aux alentours des 90 mètres. Le dénivelé est de 60 mètres maximum ce qui est faible.

L'espace bâti se situe à une altitude de 100 mètres.

C'est à l'Ouest et au Sud-Ouest que le relief est marqué par des altitudes plus élevées. L'Est est marqué par un espace comprenant la Marne et la Guenelle où se situent les points bas.



Le climat

Le climat est de type « tempéré océanique humide » (Cfb). C'est un climat océanique dégradé qui se traduit par un temps doux et humide mais où les hivers peuvent aussi se révéler rudes et les étés forts chauds. La station météorologique la plus proche est celle de Saint-Dizier. Son record est -22.5°C en 1956 et un record de 40.4°C durant l'été 2003.

Mois	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Année
T°C minimale moyenne	0.2	0.3	2.6	4.3	8.6	11.5	13.5	13.3	10.3	7.2	3	1.4	15.3
T°C maximale moyenne	5.9	7.5	11.4	14.7	19.3	22.2	24.9	24.8	20.7	15.6	9.6	6.9	6.4
Ensoleillement	65	83	130	159	208	208	226	236	158	107	59	43	1682
Précipitations	74	63	67	57	72	73	72	64	74	79	75	88	857

Ville	Ensoleillement (H/an)	Pluie (mm/an)	Neige (jour/an)	Orage (jour/an)	Brouillard (jour/an)
Moyenne nationale	1973	770	14	22	40
Loisy-sur-Marne	1682	857	24	25	54
Paris	1630	642	15	19	13
Nice	2668	767	1	31	1
Strasbourg	1633	610	30	29	65
Brest	1492	1109	9	11	74

L'hydrogéologie

La commune se situe dans le bassin versant de la rivière Marne, l'écoulement de la nappe de la craie s'effectue d'Ouest en Est alors que l'écoulement de la nappe alluviale suit le cours de la rivière Marne, elle draine cette même nappe.

Les principaux aquifères connus sont les alluvions de la Marne et la Craie du Turonien Supérieur

La nappe de la Craie est en continuité hydraulique avec la nappe des alluvions, limitée vers le bas par la craie marneuse du Turonien moyen.

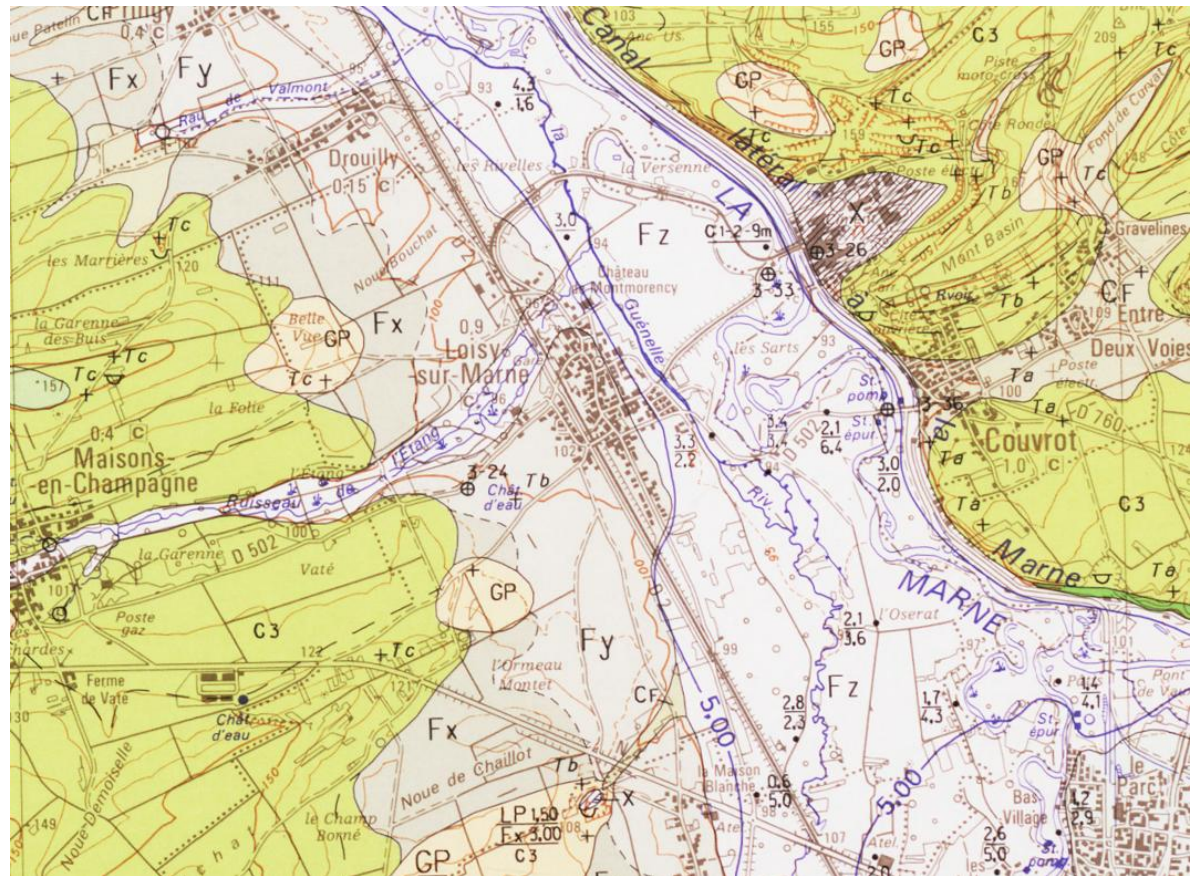
La géologie

La commune de Loisy-sur-Marne est installée sur des sables et des graviers (alluvions de vallée de la Marne reposant sur un substratum crayeux)

L'Ouest du territoire appartient à la formation secondaire dite du Crétacé supérieur, à l'étage Turonien supérieur dit de la Craie Blanche dont l'épaisseur atteint 50 à 60 mètres, matériau tendre et peu marneux.

En approchant de la vallée, ce sont des formations superficielles du Quaternaire :

- Alluvion récente : elle est composée de gravelles, c'est une forme attérée de la craie attribuée aux phénomènes périglaciaires.
- Alluvions anciennes de haut niveau, constitué de graviers calcaires très durs provenant des assises jurassiques
- Alluvions anciennes de bas et très bas niveaux, en rive



gauche de la vallée de la Marne, sous une faible épaisseur de rendzine brune, on trouve des graveluches constituées d'un gravillon de craie

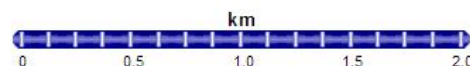
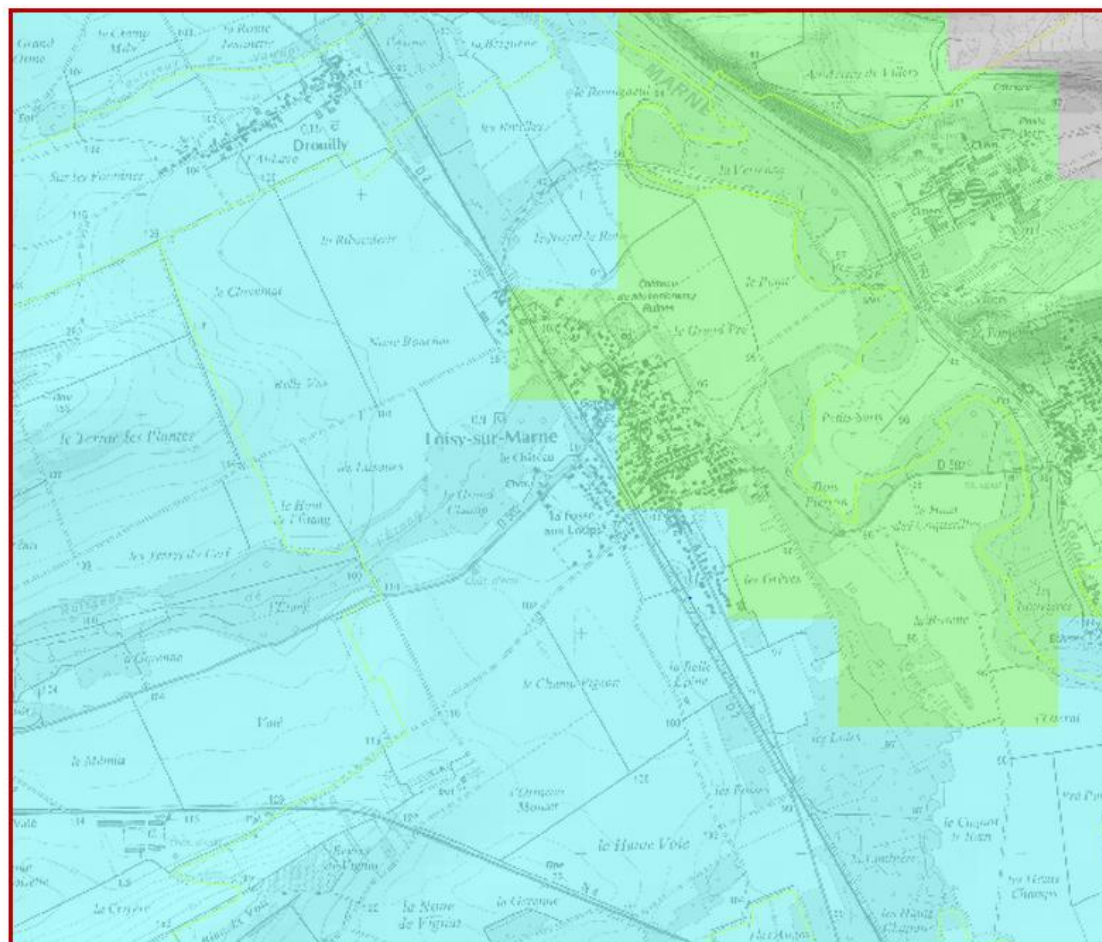
- Alluvions récentes dans la vallée de la Marne, les limons argileux de débordement recouvrent les alluvions anciennes et le bas niveau sur une épaisseur variant de 1 à 2 mètres.

Le potentiel géothermique des aquifères (source : BRGM)

La géothermie désigne le processus permettant de capter en profondeur la chaleur terrestre, et l'exploiter via un système de canalisations afin de l'exploiter en surface sous forme d'électricité ou de chaleur. Ce procédé est basé sur un système de tuyauterie creusé dans le sol, à l'intérieur duquel circule en permanence un échange de courants chauds et froids.

La commune possède un potentiel géothermique du meilleur aquifère moyen à fort. Cela signifie que l'utilisation de techniques de géothermie peut être utilisée pour une utilisation domestique car les rendements sont corrects.

L'espace bâti est situé entre le potentiel fort (bleu) et le potentiel moyen (vert). La partie Est du territoire est sous potentiel géothermique fort.



Les zones naturelles (Source : DREAL Champagne-Ardenne)

Les ZNIEFF de types 1 et 2 couvrent la vallée de la Marne :

- La ZNIEFF de type 1 « Bois de la Vallée de la Marne de Vitry-le-François à Couvrot »
- La ZNIEFF de type 2 « Vallée de la Marne de Vitry-le-François à Epernay »

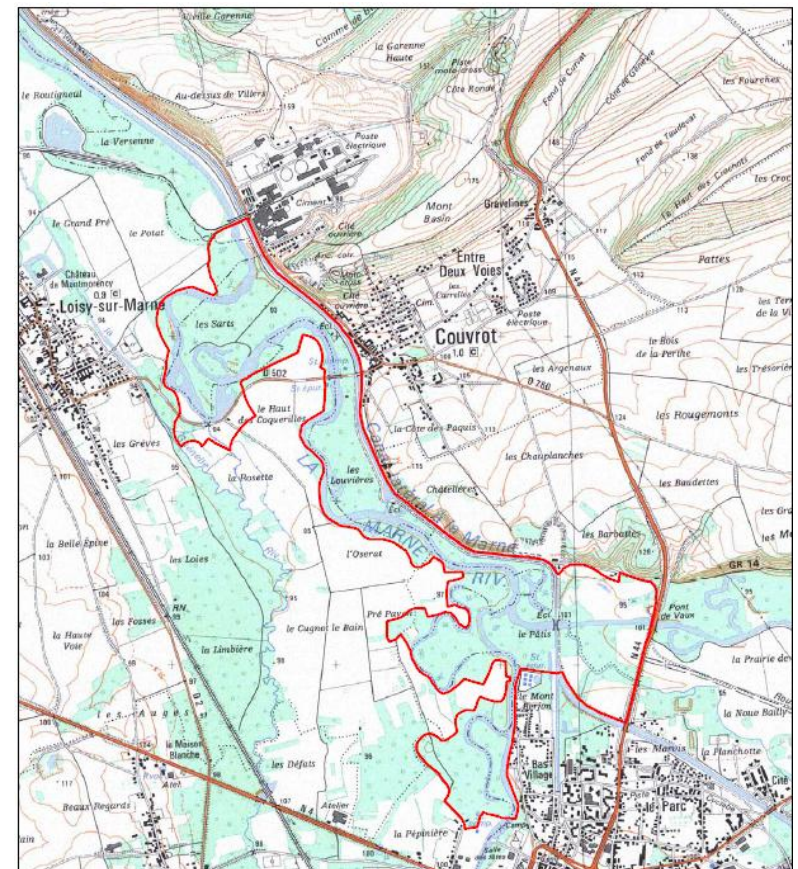
La ZNIEFF de type 1 « Bois de la Vallée de la Marne de Vitry-le-François à Couvrot »

Un ensemble de forêts, prairies et milieux aquatiques d'un grand intérêt

Cette Znieff de plus de 250 hectares est elle-même incluse dans la vaste Znieff de type II de la vallée de la Marne. Elle présente d'excellents exemples de forêts alluviales (les plus beaux de la vallée), de prairies alluviales, de groupements marécageux et de milieux aquatiques divers (rivières, noues, gravières) typiques de cette vallée. Les types forestiers représentés sont outre la peupleraie plantée, l'ormie-frêne inondable et la chênaie pédonculée-frêne. De nombreuses essences s'y rencontrent : frêne, chêne pédonculé, orme champêtre, aulne, érable sycomore, érable plane, peupliers et saules divers. Dans la strate herbacée s'observent diverses espèces des marais. Les prairies naturelles inondables, type en voie de disparition suite aux drainages et à l'extension des champs de maïs et des prairies artificielles, possèdent une végétation proche de celle des premières prairies issues de la déforestation voici quelques millénaires. Différents secteurs marécageux se remarquent le long de la rivière, dans les petites dépressions et plus particulièrement au niveau des noues. On y observe le phragmite, la sagittaire flèche d'eau, la prêle des eaux, la valériane dioïque, le pâturin des marais Ce dernier est protégé en Champagne-Ardenne.

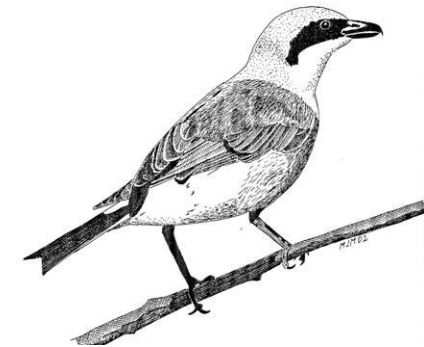
La végétation aquatique est typique avec des espèces peu courantes telles que le petit nénuphar, le nénuphar jaune, l'utriculaire vulgaire (rare plante carnivore).

Une faune d'un grand intérêt



La faune recèle des richesses variées. Les libellules sont bien représentées : quatre d'entre elles sont rares en Champagne, l'agrion gracieux, le gomphe vulgaire, la grande aeshne et une grande libellule spectaculaire, la cordulie à deux taches. Les oiseaux sont une des autres richesses de la Znieff. Sur les 94 espèces fréquentant le site plus ou moins assidûment, trois sont rares et font partie de la liste des oiseaux menacés de Champagne-Ardenne y : la pie-grièche écorcheur (en régression), la pie-grièche grise (rare au niveau régional et en forte régression) et le milan royal. Certains petits passereaux et les rapaces sont également bien représentés.

La **pie-grièche écorcheur** est répandue dans une grande partie de l'Europe, mais disparaît peu à peu en même temps que son biotope bocager. Elle niche dans les buissons, haies, broussailles et fourrés bordant de vastes espaces découverts comme les prairies.

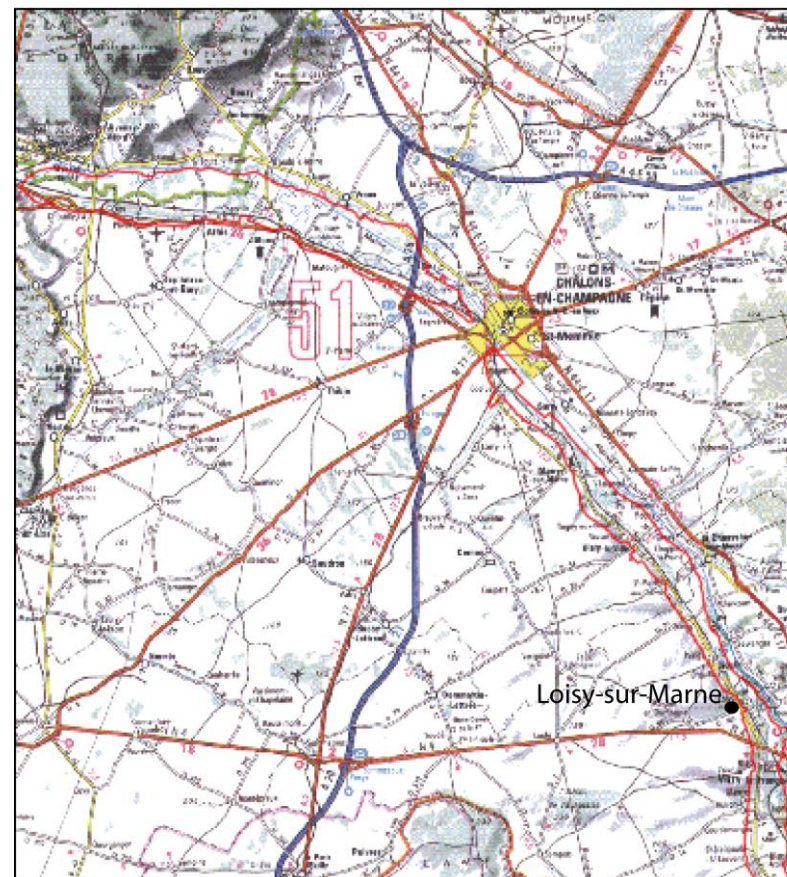


Une protection et une gestion possibles

L'existence d'une Znieff ne signifie pas qu'une zone doive être protégée réglementairement : cependant il vous appartient de veiller à ce que vos documents d'aménagement assurent sa pérennité ; il conviendrait à ce titre que la zone soit inscrite en zone Np (zone naturelle patrimoniale) au plan local d'urbanisme (PLU). La présence d'espèces protégées par la loi pourrait éventuellement permettre la prise d'un arrêté préfectoral de protection de biotope sur le ou les secteurs concernés de cette Znieff. Pour maintenir l'intérêt écologique et biologique du site il serait bon d'éviter certaines pratiques qui sont de nature à remettre en cause ce même intérêt. Ici en l'occurrence l'introduction de nouveaux peupliers, le défrichement et la mise en culture des secteurs naturels, le retournement des prairies.

ZNIEFF de type 2 « Vallée de la Marne de Vitry-le-François à Epernay »**Une végétation de grande vallée typique et bien conservée**

La vallée du cours moyen de la Marne entre Vitry-le-François et Epernay constitue une grande Znieff de type II de plus de 13 000 hectares, autrefois sujette à de fréquentes inondations (beaucoup moins aujourd'hui) et possédant diverses zones bien conservées de milieux prairiaux inondables, de boisements divers, de milieux marécageux et aquatiques de rivière, noues et bras morts, plans d'eau (Gravières anciennes ou en activité), riches en flore (six espèces protégées et une douzaine d'espèces rares !) et en faune. Les cultures, les peupleraies (et dans une moindre mesure et les prairies pâturées ou fauchées plus intensives) sont également très représentées sur le territoire de la Znieff. Les prairies de fauche inondables (en partie pâturées ici) sont partout en forte régression suite aux recalibrages, aux drainages, à l'extension des champs de maïs et des peupleraies. Elles peuvent être considérées comme semi-primitives dans le sens où leur flore riche et variée contient de nombreuses espèces qui supportent mal l'épandage régulier d'engrais, comme par exemple la violette élevée et la gratiole officinale (protégée en France), l'inule des fleuves ou encore l'oenanthe moyenne (protégées au niveau régional).

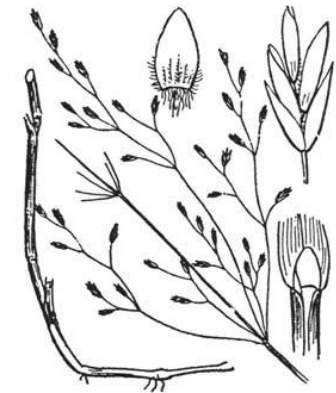


La **violette élevée** est l'une des plus belles des violettes indigènes. Spécifique des prairies inondables des terrains calcaires, elle est en voie de disparition sur l'ensemble du territoire français. La vallée de la Marne en possède encore quelques stations, de fait très précieuses.



Au niveau des méandres de la Marne et des dépressions se rencontrent différents groupements marécageux : roselières et autres végétations à hautes herbes dans lesquelles se remarquent notamment la germandrée des marais (protégée en Champagne-Ardenne) et le pâturin des marais, protégé au niveau régional

Le **pâturin des marais** est une graminée de 50 cm à 1m de hauteur que l'on rencontre en Champagne surtout au niveau des grandes vallées, comme celle de la Marne. C'est une espèce en voie de régression suite aux multiples atteintes que subissent ces biotopes de prédilection que sont les roselières, les magnocariçaies et les prairies humides de fauche inondables. Il fait partie de la liste des espèces protégées en Champagne-Ardenne.

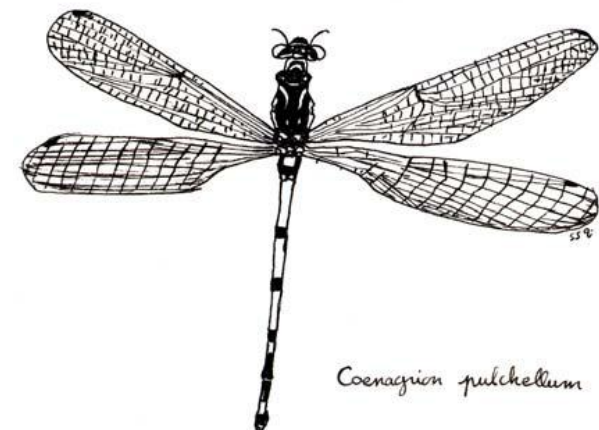


Les derniers boisements alluviaux sont riches en essences variées et renferment des arbres devenus très rares comme l'orme lisse. Ce sont des végétations relictuelles à conserver en priorité et apparentées aux forêts inondables des grandes vallées européennes : vallée du Rhin, vallée du Danube. L'orme lisse est, des trois ormes champenois, le plus menacé, à la fois par l'épidémie de graphiose qui a décimé ces arbres et par son élimination progressive des forêts par les pratiques sylvicoles. Les noues et bras morts de la Marne et dans une moindre mesure les gravières sont l'habitat d'espèces aquatiques devenues rares de nos jours comme l'utriculaire (célèbre plante carnivore) et la renoncule aquatique

Une faune remarquable

Les insectes sont bien représentés avec quatre libellules rares inscrites sur la liste rouge et un papillon protégé en France, le cuivré des marais, en danger d'extinction dans tous les pays d'Europe.

L'**agrion gracieux** est une libellule de couleur bleu assez foncé (pour le mâle), jaunâtre, verdâtre ou bleutée (pour la femelle) . Il se rencontre dans les prairies, les champs et les chemins peu éloignés des lieux de reproduction. Sa larve se tient sur le fond des mares, au milieu des végétaux aquatiques ou sur



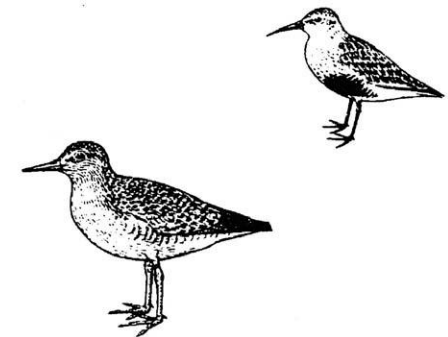
les plantes décomposées flottantes. Leur développement se fait en moins d'un an. En déclin dans la plupart des régions, il se raréfie peu à peu en raison de la disparition de son biotope.

La vallée de la Marne constitue un axe migratoire pour la faune, les inondations qui la recouvrent périodiquement, attirant en hiver et au début du printemps de multiples espèces d'oiseaux qui hivernent, se nourrissent ou se reproduisent sur le site. Plus d'une douzaine d'espèces d'oiseaux inscrites sur la liste des oiseaux menacés de Champagne-Ardenne nidifient dans la zone : la cigogne blanche (nicheur très rare en Champagne), la sterne pierregarin, le râle des genêts (nicheur très rare et en forte régression), la locustelle luscinoïde (nicheur très rare et en régression alarmante), le petit gravelot (considéré comme nicheur très rare à l'échelle de la Champagne-Ardenne, la pie-grièche écorcheur (en régression), la pie-grièche grise (rare au niveau régional et en forte régression), l'hirondelle des rivages, le faucon hobereau, le milan noir.

La **locustelle luscinoïde** est un petit passereau du groupe des fauvettes aquatiques. Visiteuse d'été très localisée en Europe, elle est toujours rare en France. Elle vit dans les marais et roselières présentant des buissons épars ; son nid est bien caché dans les roseaux secs et les laïches. De nombreux oiseaux aquatiques ou des marécages (sarcelles, canards, grèbes, chevaliers, pluviers, chevaliers, etc.) fréquentent les noues et les cours d'eau ou font halte sur le site lors de leur migration.



Les **chevaliers et bécasseaux** sont des limicoles. Ils nichent pour la plupart dans les zones humides du nord et de l'est de l'Europe et passent la mauvaise saison en Afrique. Ils traversent la France pendant leur période de migration et fréquentent les vasières dégagées où ils trouvent leur nourriture



Une protection et une gestion possibles

L'existence d'une Znieff ne signifie pas qu'une zone doive être protégée réglementairement : cependant il vous appartient de veiller à ce que vos documents d'aménagement assurent sa pérennité ; il conviendrait à ce titre que la zone soit inscrite en zone Np (zone naturelle patrimoniale) au plan local d'urbanisme (PLU). La présence d'espèces protégées par la loi pourrait éventuellement permettre la prise d'arrêtés préfectoraux de protection de biotope sur les secteurs concernés au sein de cette vaste Znieff de type II. Pour maintenir l'intérêt écologique et biologique du site, il serait bon de limiter certaines pratiques qui sont de nature à remettre en cause ce même intérêt, ici en l'occurrence le drainage, le labourage des prairies, l'extension du maïs, la création de nouvelles gravières, la canalisation des rivières et bras morts, ainsi que l'extension de la populiculture. Par contre le maintien des derniers secteurs prairiaux typiques est bien sur à conseiller, de même que celui des derniers marécages et des derniers bois de feuillus.

Un intérêt pour la commune

Le maintien en état d'une telle zone présente pour votre commune un intérêt majeur avec la conservation d'un patrimoine biologique et scientifique irremplaçable. Elle présente de plus un intérêt cynégétique et piscicole de premier ordre.

La faune et la flore présente selon les milieux

La flore

Sur un sol brun d'origine alluvionnaire croissant les strates arborées et arbustives caractéristiques dites « Aulanie-Frênaie », cela concerne :

- Aulne glutineux-Frêne-Tremble-Orme Champêtre-Orme lisse
- Aubépine monogyne-Viorne obier-Troène-Sureau noir- Fusain d'Europe pour les arbustes

Dans le cortège herbacé on remarque : la benoîte, l'épiaire de bois, l'angélique, la laîche des bois, le lierre,etc. Quelques boisements et prairie de bords de rivière sont aujourd'hui transformés en peupleraie.

Sur sol filtrant la strate est dite « Frênaie-Ormaie ». Nous y rencontrons des arbustes comme l'érable champêtre, le frêne, le merisier, le saule blanc, l'orme lisse, le cornouiller sanguin, le noisetier, le viorne lantane, le houblon, le fusain,etc.

La strate herbacée est composée de benoîte, d'aliaire, de listère ovale, arum des bois, violette des bois, brachypode des bois, utriculaire vulgaire, hydrocaris petit nénuphar, achillée sternutatoire, oenanthe fistuleuse, senençon aquatique,...etc.

Pour ce qui est de la végétation aquatique nous ne retiendrons que quelques espèces rares : glycérie, laîche, faux scirpe, renoncule scélérate, rubanier simple, potamot nageant...etc.

Sur les berges de la Marne et les roselières sont des milieux uniformes et bordés d'espèces communes, nous trouvons donc des vélars fausses giroflée, iris jaune, douce-amère, bident radié, baldingère, le prêle des marais, le sénécion des marais. Il faut souligner le souchet brun et le scirpe à inflorescence ovoïde espèce boréale qui sont des espèces très rares en Champagne-Ardenne.

Quatre espèces de saules sont représentées : saule à 3 étamines-saule blanc-saule de marsault-saule de vanner

La végétation de la vallée de la Marne peut être qualifiée de forte intéressante du fait de la diversité des milieux et des espèces végétales rencontrées.

La faune

En milieu ouvert de culture et de haies nous rencontrons les espèces habituelles comme le bruant proyer, le bruant jaune, la bergeronnette grise, l'alouette des champs, la perdrix grise, le rouge-gorge, l'accenteur mouchet, le pouillot véloce, la linotte mélodieuse, le chardonneret, le pinson des arbres, le pigeon ramier.

Les boisements accueillent quelques espèces des milieux ouverts comme le loriot, la fauvette à tête noire, le pouillot fitis, la mésange charbonnière, la mésange boréale, la mésange à longue queue, le rossignol, le pipit des arbres, la pic épeiche, la poule d'eau...etc.

Concernant les mammifères, les espèces observées sont le campagnol agreste, musaraigne couronnée, renard roux, fouine, campagnol des champs, écureuil, rat musqué, putois, chevreuil.

Nous pouvons observer aussi des chauves-souris, des hérissons.

Concernant les reptiles et les batraciens, nous observons la grenouille verte, la grenouille rousse, le crapaud commun, l'orvet, la couleuvre à collier, le triton.

Concernant les insectes, nous pouvons observer des espèces d'eau courantes et stagnantes ont été observées comme les Odonates, les éphémères, les trichoptères, les diptères, les coléoptères, l'hétéroptère, les pléoptères. Les insectes rencontrés sont des indicateurs de la bonne qualité biologique de l'eau des rivières Marne et Guenelle.

La ressource en eau superficielle et souterraine

Le réseau hydrographique

Le réseau hydrographique est constitué à l'Est par la rivière Marne, la rivière Guenelle. Le fossé dit de Rosette draine les terres entre Marne et Guenelle. Venant de l'Ouest, le ruisseau de l'Etang prend sa source à Maison-en-Champagne et conflue avec la Guenelle en aval de Loisy-sur-Marne.

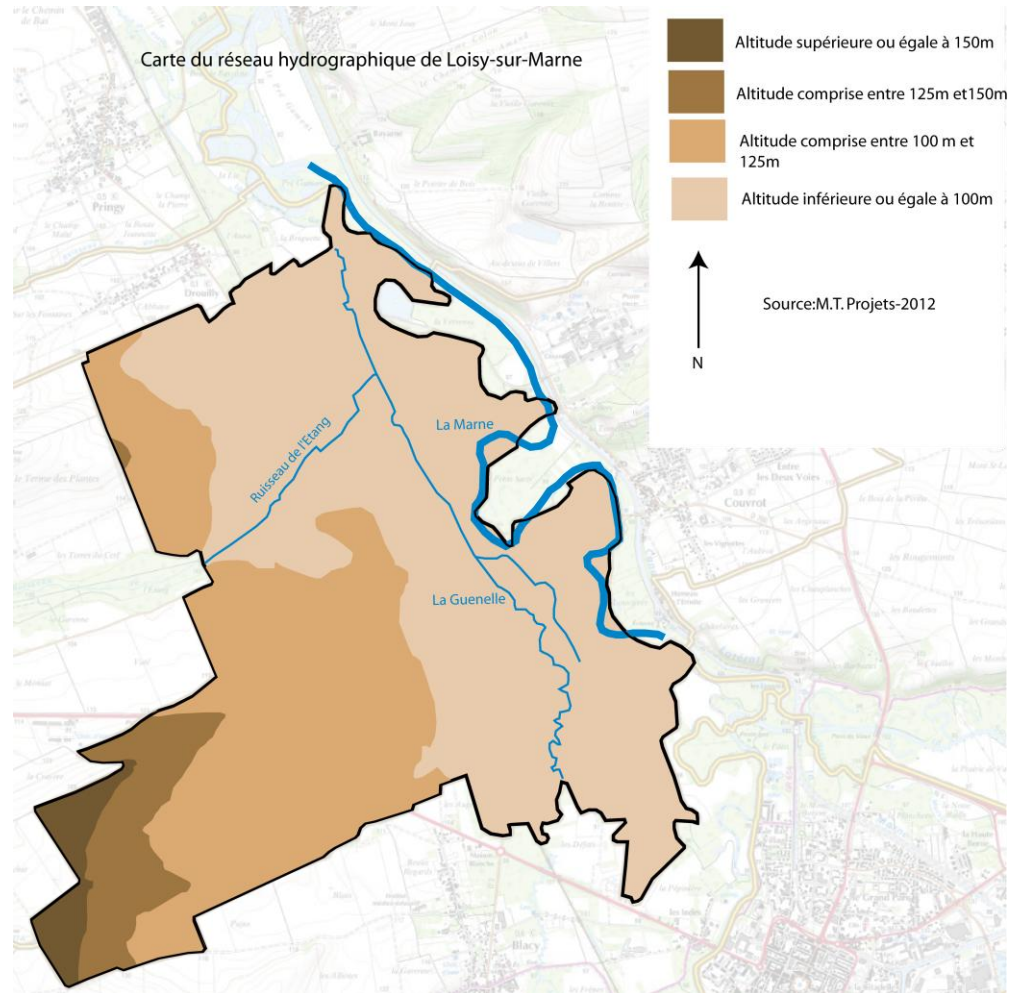
La rivière Marne est jaugée par la station hydrométrique de Frignicourt, située en amont de la commune. Calculée sur une période de 15 années, le débit moyen annuel atteint 35.7 mètre cubes par seconde. Le débit minimal connu a été relevé en septembre 1973 (3.4 mètre cube par seconde) côté maximale 3.57 mètres.

Depuis la mise en eau du Lac du Der Chantecoq situé en amont de la rivière Marne, le débit est régulé. En matière d'inondation la côte maximale relevée à la Chaussée-sur-Marne en avril 1983 atteignant 3.18m.

Pour un débit atteint de 416 mètres cube par seconde à Frignicourt en amont, toute la vallée était recouverte d'eau y compris la route d'accès à Loisy-sur-Marne et les berges de la rivière Marne (12 avril 1983).

Le canal latéral de la Marne se situe sur la limite Est du territoire communal au-delà de la rivière Marne.

La vallée de la Marne est traversée au Nord par l'embranchement ferré de la cimenterie de Couvrot.



L'hydrogéologie

La commune se situe dans le bassin versant de la rivière Marne, l'écoulement de la nappe de la craie s'effectue d'Ouest en Est alors que l'écoulement de la nappe alluviale suit le cours de la rivière Marne, elle draine cette même nappe.

Les principaux aquifères connus sont les alluvions de la Marne et la Craie du Turonien Supérieur

La nappe de la Craie est en continuité hydraulique avec la nappe des alluvions, limitée vers le bas par la craie marneuse du Turonien moyen.

L'assainissement

Le SAGE

Le SDAGE Seine-Normandie

Dans le but de contribuer à l'amélioration de la qualité des cours d'eau, le SDAGE (Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux) établi par l'Agence de l'Eau en concertation avec l'Etat, les collectivités, les industriels et toutes les corporations susceptibles d'être concernées, adopté en 2009 a fixé des orientations et des objectifs à atteindre. Les orientations sont :

- Diminuer les pollutions ponctuelles des milieux par des polluants classiques
- Diminuer les pollutions diffuses des milieux aquatiques
- Diminuer les pollutions des milieux aquatiques par les substances dangereuses
- Réduire les pollutions microbiologiques des milieux
- Protéger les captages d'eau pour l'alimentation en eau potable actuelle et future
- Protéger et restaurer les milieux aquatiques humides
- Gérer la rareté de la ressource en eau
- Limiter et prévenir le risque d'inondation
- Acquérir et partager des connaissances
- Développer la gouvernance et l'analyse économique

L'objectif du SDAGE est de conduire à un progrès de la qualité des eaux de 20% en 2015 et 100% en 2027.

Analyse des grands ensembles paysagers

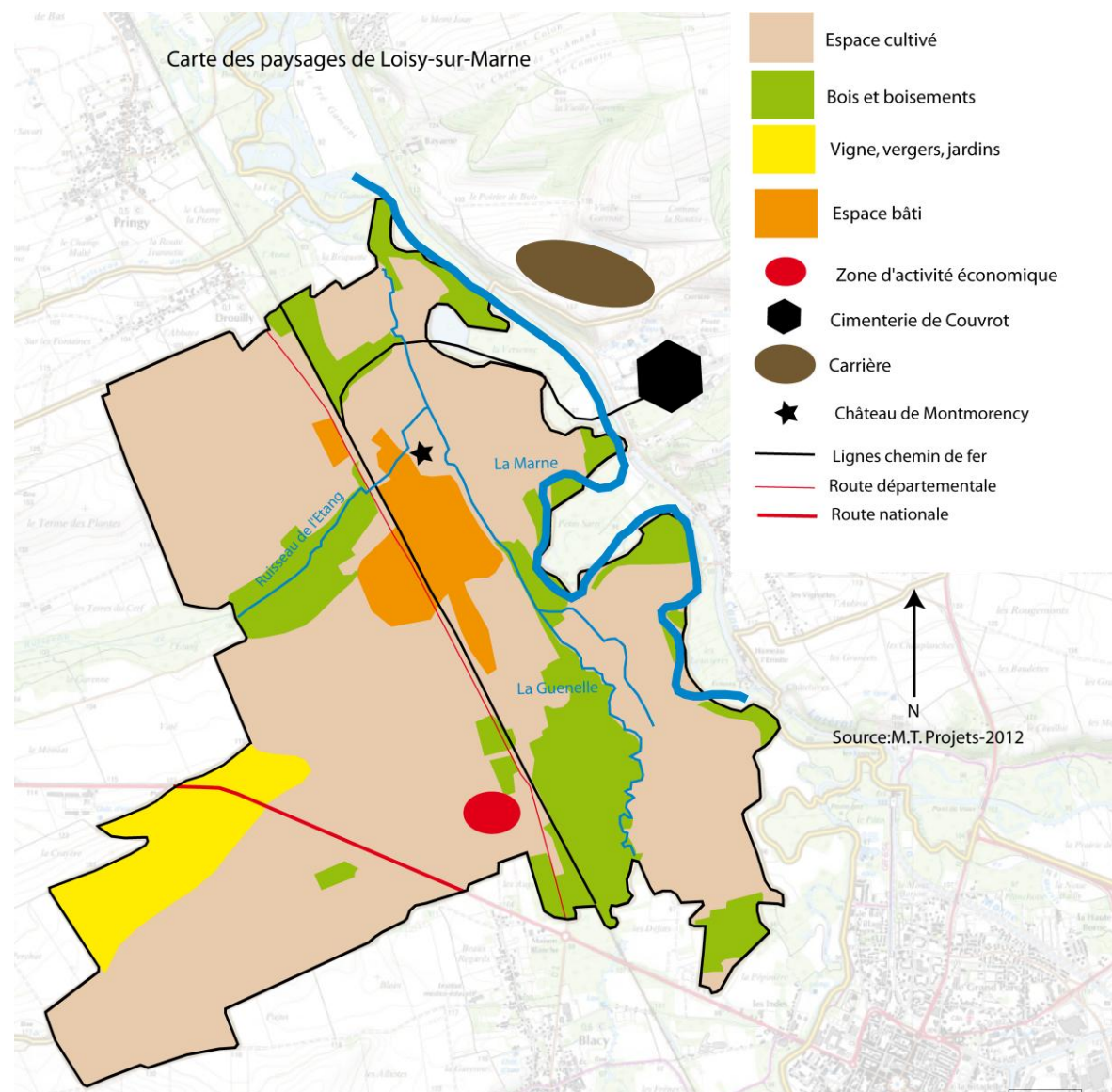
Trame paysagère

La commune de Loisy-sur-Marne se situe dans la vallée de la Marne en Champagne Crayeuse, sur des affleurements de craie du Campanien et du Turonien supérieur. Le territoire phytogéographique est dit « domaine Medioeuropéen », la Champagne Crayeuse est une plaine recouverte de formations superficielles fortement déboisée et à caractère négatif c'est-à-dire (absence de nombreuses espèces forestières). Nous trouvons des bois de hauteur de médiocre et quelques fragments forestiers subsistent au voisinage de la vallée mais les groupements végétaux sont pauvres en marge des ripisylves.

Les berges de la Marne sont légèrement surélevées, la Marne et la Guenelle présentent des lits instables, en constant déplacement, avec des méandres très prononcés, abandonnés entre deux crues, puis recombés puis recoupés.

Le mécanisme d'évolution de la vallée est contrarié par diverses réalisations, la ligne de chemin de fer de Paris à Strasbourg, le canal latéral à la Marne, l'embranchement ferré de la cimenterie de Couvrot.

Malgré cela, le territoire communal situé dans la vallée a sur sa frange Est, un ensemble végétal intéressant, répertorié lors de l'inventaire des richesses naturelles en ZNIEFF. Cet ensemble doit son intérêt à la présence de noue, et bras morts de la Marne et



des boisements alluviaux relictuels créant un paysage caractéristique.

Les parties Ouest et Sud du territoire appartiennent au secteur de la Champagne Crayeuse, seul le ruisseau de l'Etang et ses boisements à majorité des peupliers, sépare en son milieu cet espace.

Cet espace est marqué par la culture intensive telle que pratiquée en Champagne alors qu'en vallée, maïs, culture fourragère et populiculture dominant.

Au Sud de la commune subsiste une zone de vergers et de jardins d'agrément. De plus, nous y trouvons la zone d'activité économique de Loisy-sur-Marne.

Outre la R.N 4, la zone arborée des vergers se prolonge, et à proximité, exposées au soleil levant, quelques parcelles de vignes couvrent un petit coteau.

Le paysage est essentiellement plat, les seules élévations visibles de terrain importantes sont :

- D'une part des côtes au Sud-Ouest de la commune où sont implantées des vignes
- D'autre part, les côtes de la commune de Couvrot, au flanc desquelles s'adosse la cimenterie visible depuis la RN 4

L'approche de l'agglomération à partir du RD 2 révèle :

- Par le nord, une ligne de boisement formée par les bois entourant le ruisseau de l'Etang, d'où émerge le clocher de l'église
- Par le sud, la ligne directrice de la voie ferrée et des habitations entourée de végétations.

La route de Couvrot à Loisy-sur-Marne, après avoir enjambé le canal latéral de la Marne, pénètre sur le territoire de la commune par le franchissement de la Marne. Cela permet d'apprécier la valeur paysagère de la ZNIEFF couvrant cette partie du territoire.

Elle 'achève à l'entrée de l'agglomération par le franchissement de la Guenelle et la vue sur l'ancien moulin à pans de bois restauré.

Le quatrième accès à Loisy-sur-Marne par la RD 502 ou route de Maison en Champagne, est bordé à droite par des champs cultivés, à gauche par des boisements. Il révèle, au niveau du château d'eau, des constructions récentes avec en arrière plan le clocher de l'église et au dernier plan le site de la cimenterie.

Les entités paysagères

- La carrière : elle constitue la crête de la côte, elle joue le rôle de limite visuelle
- Le bâti : après l'incendie du début du XXème siècle il subsiste peu de bâtiments anciens. Seul l'alignement minéral de quelques constructions rappelle l'ordonnancement ancien.
- La cimenterie : de tous points de l'espace, sa masse attire le regard
- Les boisements : ils constituent des plans successifs masquant la vue une partie des éléments du bâti assurent le lien visuel entre l'espace agricole et le bâti
- Les rivières, le canal : ils constituent des barrières à la fois naturelles et artificielles. Ils sont accompagnés d'une ripisylve découpant physiquement de l'espace.
- Le château de Montmorency : c'est un des points forts et marquants du village
- Vergers, jardins, et vignes : c'est un espace éloigné du centre village, profitant de la topographie pour un meilleur ensoleillement.
- La zone d'activité économique : à la sortie du village, la zone d'activité marque le paysage par une activité et des infrastructures de transport
- La ligne de chemin de fer : elle est une rupture dans le paysage séparant la commune en deux

La morphologie urbaine

Le nom de Loisy est d'origine gallo-romain, ainsi qu'en témoigne l'existence d'un cimetière gaulois et gallo-romain. L'occupation du site est d'ailleurs bien antérieure à l'époque gauloise puisque des vestiges de l'ère néolithique y ont été découverts.

Plus récemment le cœur du village était situé autour du village et de l'église, édifiés au XII^{ème} siècle entre la Guenelle et le ruisseau de l'Etang. Le centre de la commune ne s'est pas déplacé depuis. En effet à proximité immédiate de l'église, on trouve les édifices témoins de la vie administrative et sociale de Loisy-sur-Marne : mairie, école communale, etc.

L'espace bâti a longtemps été contenu dans les limites de la Guenelle et de la ligne SNCF Paris-Strasbourg, l'urbanisation a récemment débordé de l'autre côté de la ligne de chemin de fer, de part et d'autre du ruisseau de l'Etang.

La création de la déviation de la RD 2 le long de la SNCF a permis de donner à la rue de Choiset un caractère urbain de rue principale et non plus l'apparence d'une simple voie de traversée.



✓ **Le centre ancien**

L'incendie de 1921 détruisait une partie du village. La plupart des constructions ont été édifiées en brique ou en pierre. Ils présentent un alignement minéral alternant les façades et les murs d'où débordent les végétations des jardins. On note également une dizaine de constructions à pans de bois dont certaines ont déjà fait l'objet d'une réhabilitation, en particulier près du Château de Montmorency et l'ancien moulin.



✓ **L'habitat récent**

Les constructions plus récentes ne respectent plus cette disposition et présentent l'aspect plus courant désormais d'une implantation en retrait de l'alignement. Les constructions sont essentiellement de type R+ avec un toit à 2 ou 4 pans. Selon la date de constructions des pavillons, nous pouvons remarquer des différences selon qu'il a été construit en 1970-1980, ou 1990 ou bien les années 2000-2010.



✓ **Les équipements publics**

La commune est dotée d'un certain nombre d'équipement public jalonnant l'espace bâti : salle des fêtes, terrain de sport, mairie, école, cimetière, etc



✓ **Les logements locatifs**

Les logements locatifs réalisés par un bailleur social sont présents dans l'espace bâti en sortie de village en direction de Couvrot. Ces logements sont très bien intégré d'un point de vue paysager. Ce sont des bâtiment à R+1+comble.



✓ **La maison de retraite**

La maison de retraite marque fortement le paysage où elle est implantée puisque la hauteur du bâtiment est de type R+2.



✓ **Les monuments remarquables**

- Le moulin



- L'église



- Le château



- Le château de Montmorency. Le site du château de Montmorency est un lieu unique à Loisy-sur-Marne qu'il faut protéger ainsi que les espaces boisés à proximité.

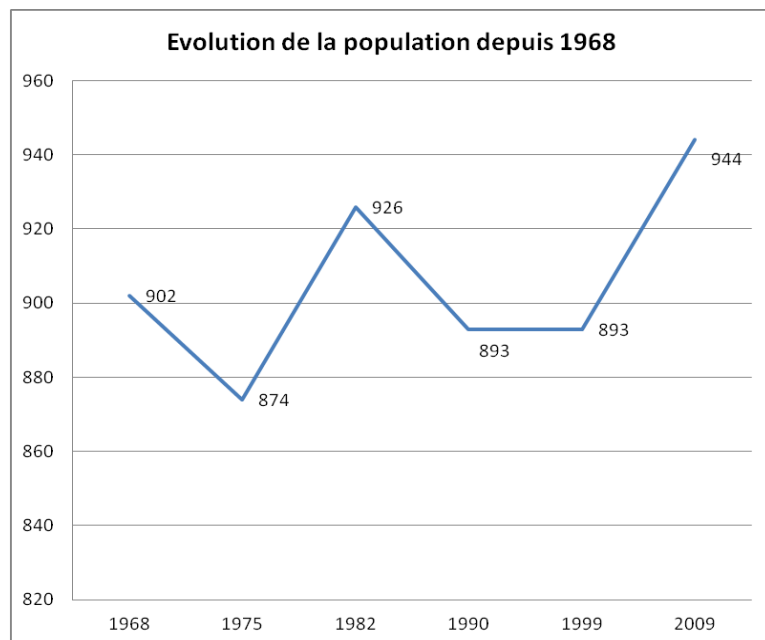


Synthèse de l'état initial de l'environnement de Loisy-sur-Marne

Etat initial de l'environnement	
Etat existant	Potentiel / besoin
<p>Environnement et zones naturelles</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Relief marqué par les rivières ■ Climat océanique avec nuance continentale ■ Une géologie composée essentiellement d'alluvions ■ 2 zones naturelles de valeur écologique ■ Présence de la Marne, de la Guenelle et de ruisseau <p>Cadre de vie</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Cadre de vie agréable ■ Espace bâti marqué en centre ancien de la commune <p>Paysage</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Développement du bourg autour de l'église et le long de la RD 502 ■ Maintien des vergers et des jardins ■ Urbanisation avec une forme pavillonnaire individuelle et quelques logements locatifs <p>Patrimoine</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Quelques éléments de patrimoine intéressants ■ Patrimoine bâti ancien présent notamment au centre de la commune 	

Les données démographiques

L'évolution démographique



La commune de Loisy-sur-Marne possède une population de 944 habitants selon l'INSEE en 2009. A cela s'ajoute les résidents de la maison de retraite et le terrain d'accueil des gens du voyage.

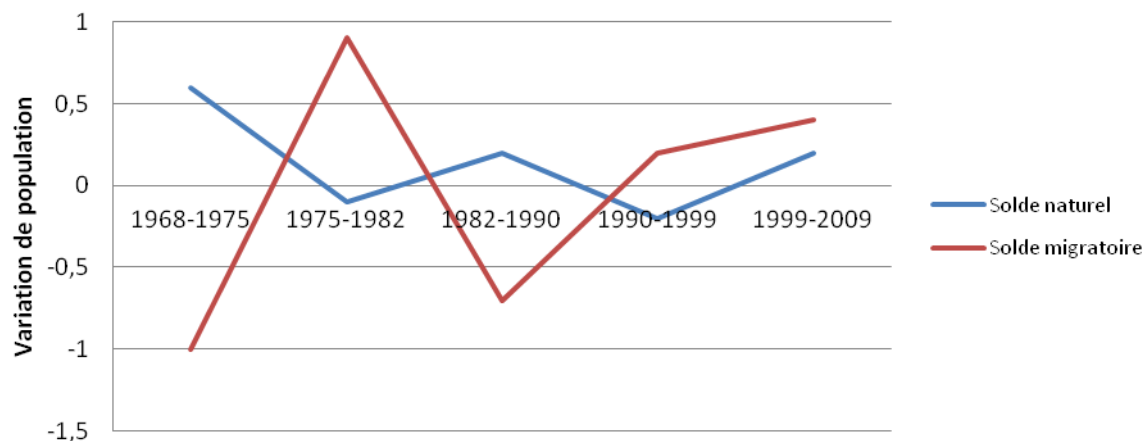
L'étude démographique montre une évolution positive depuis 1968. Ces propos sont à relativiser puisqu'entre 1968-1975 et 1982-1990, la commune a connu une baisse de la population. Or depuis, 1990, la population a augmenté de manière significative (+51 habitants).

Selon les données communales, la population en 2012 est estimée àhabitants.

Les variations de la population

Période	1968-1975	1975-1982	1982-1990	1990-1999	1999-2009
Solde naturel	0,6	-0,1	0,2	-0,2	0,2
Solde migratoire	-1	0,9	-0,7	0,2	0,4
Taux de variation annuel communal	-0,5	0,8	0,5	0	0,6
Taux de variation annuel Communauté de Communes	1,5	-0,4	-0,5	-0,2	-1
Taux de variation dû au solde naturel	15,1	6,8	9,7	7	10,4
Taux de variation dû au solde migratoire	9,2	7,8	7,3	8,8	8,5

Solde naturel et migratoire



La baisse de la population entre 1968 et 1975 s'explique par un solde migratoire fortement négatif (-1) et un solde naturel faible (0.6).

A partir de 1975-1982, le solde migratoire est devenu important (0.9). Tandis que le solde naturel reste faible voir même négatif (-0.1). Ce constat permet d'expliquer la croissance démographique entre 1975 et 1982.

Or pour la période 1982-1990, le solde migratoire devient à nouveau négatif (-0.7) et avec un solde naturel positif (0.2). Ce constat explique la baisse démographique entre 1982 et 1990.

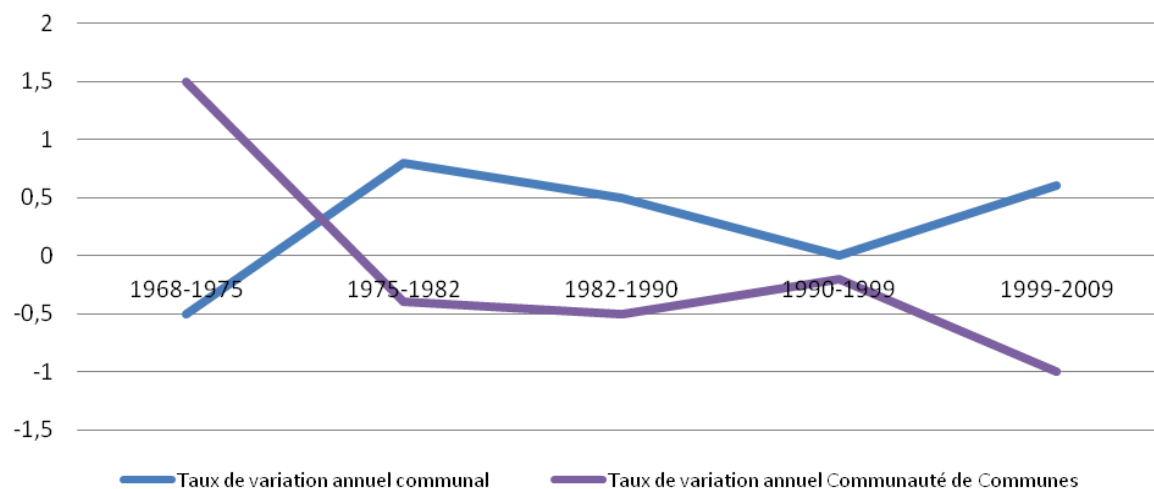
Pour la période 1990-1999, le solde naturel est négatif (-0.2) et le solde migratoire est positif (0.2). Ce constat explique la stagnation de la population durant ces années.

Entre 1999-2009, les deux soldes (naturel et migratoire) sont non seulement positifs mais en progression tous les deux.

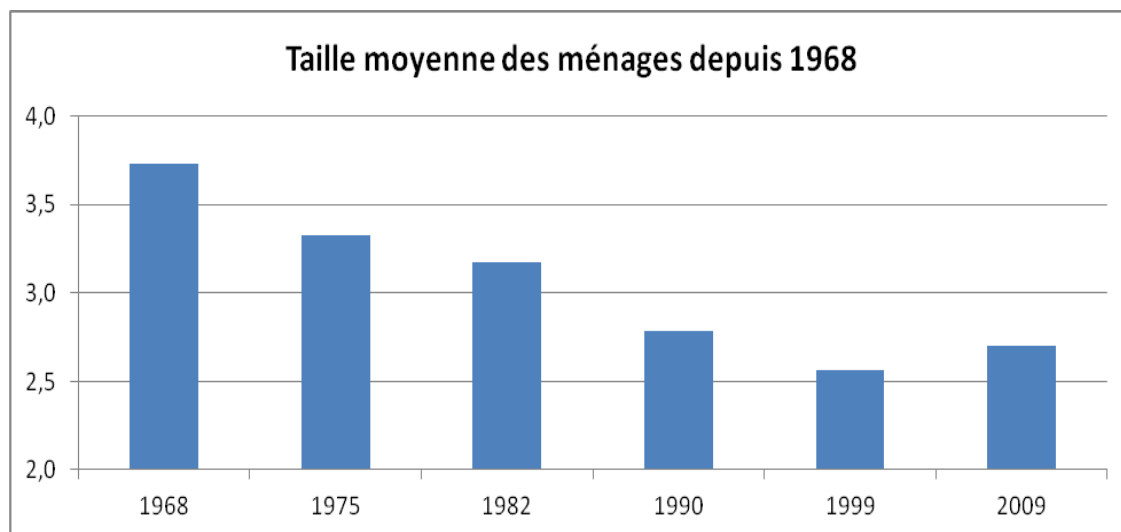
De 1975 à 2009, le taux de variation annuel moyen communal se situe entre 0 et 0.8. Ce rythme de croissance est différent dans la communauté de communes puisqu'il est négatif depuis 1975.

En 2009, le taux de variation annuel moyen est de 0.6

Taux de variation de la population



Les ménages



La taille des ménages depuis 1968 n'a cessé de chuter jusqu'en 1999. En 1968, on dénombrait 3.7 personnes par ménages contre 2.6 en 1999. Or en 2009, le constat est que le nombre de personnes ménages augmente à 2.7. C'est un phénomène relativement rare pour être souligner.

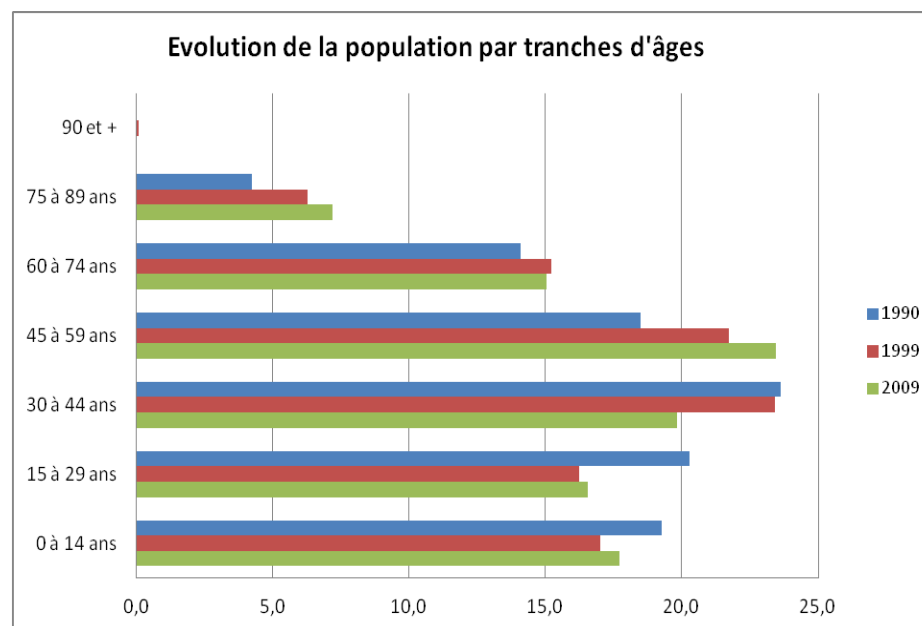
Depuis 1968, ce phénomène s'explique en partie à l'apparition des nouvelles familles (famille monoparentale, parents célibataire, etc). Cela s'appelle le desserrement des ménages.

Cela a pour conséquence directe que si une commune devait construire 10 logements, elle accueille 37 personnes supplémentaires en 1968 contre 27 personnes supplémentaire en 2009.

La structure par âge

Il faut distinguer trois éléments de ce graphique :

- Une baisse relative des classe d'âge les plus jeunes depuis 1990, cependant depuis 1999, on constate une légère augmentation de ces classes d'âge. Cela montre que la commune attire des familles et confirme un certain dynamisme du solde naturel.
- Un vieillissement déjà présent à partir de la tranche d'âge des 45-59 ans. Puisque cette classe d'âge est la plus importante.
- Or les 30 à 44 ans ont tendance à diminuer dans la commune.

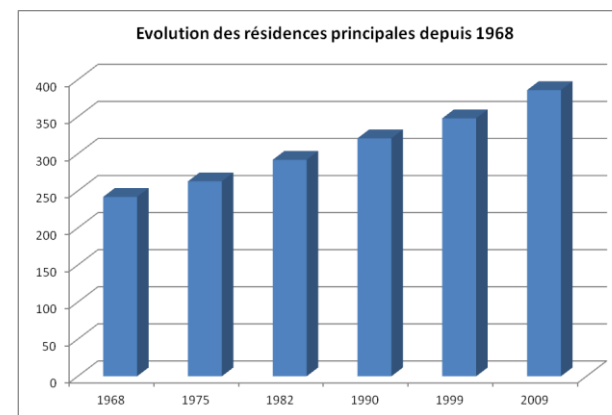
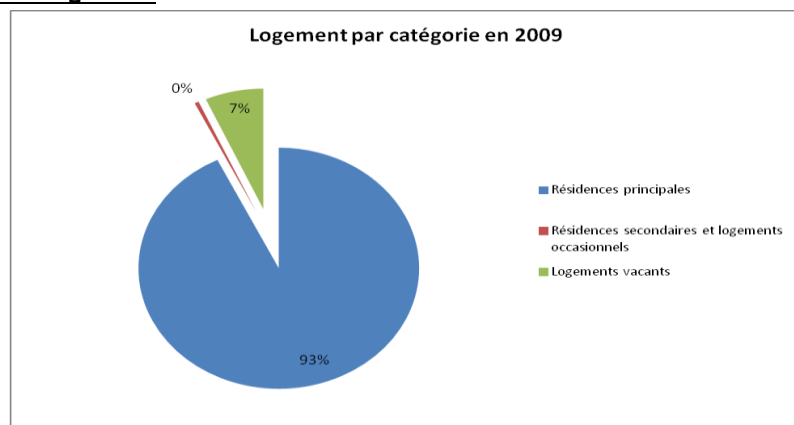


Synthèse des données démographiques de Loisy-sur-Marne

Démographie	
Etat existant	Potentiel / besoin
<p>Evolution démographique</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Population fixée à 944 habitants en 2009 selon l'INSEE sans compter la maison de retraite et le terrain d'accueil des gens du voyage ■ Tendance démographique à la hausse depuis 1968 avec quelques périodes en perte démographique <p>Dynamique démographique</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Elle est due au solde migratoire (différence entre les entrées et les sorties) ■ La taille des ménages est élevée : 2.7 personnes par ménage <p>Tendance démographique</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Vieillissement de la population amorcé 	

Données sur le logement

Le parc de logement

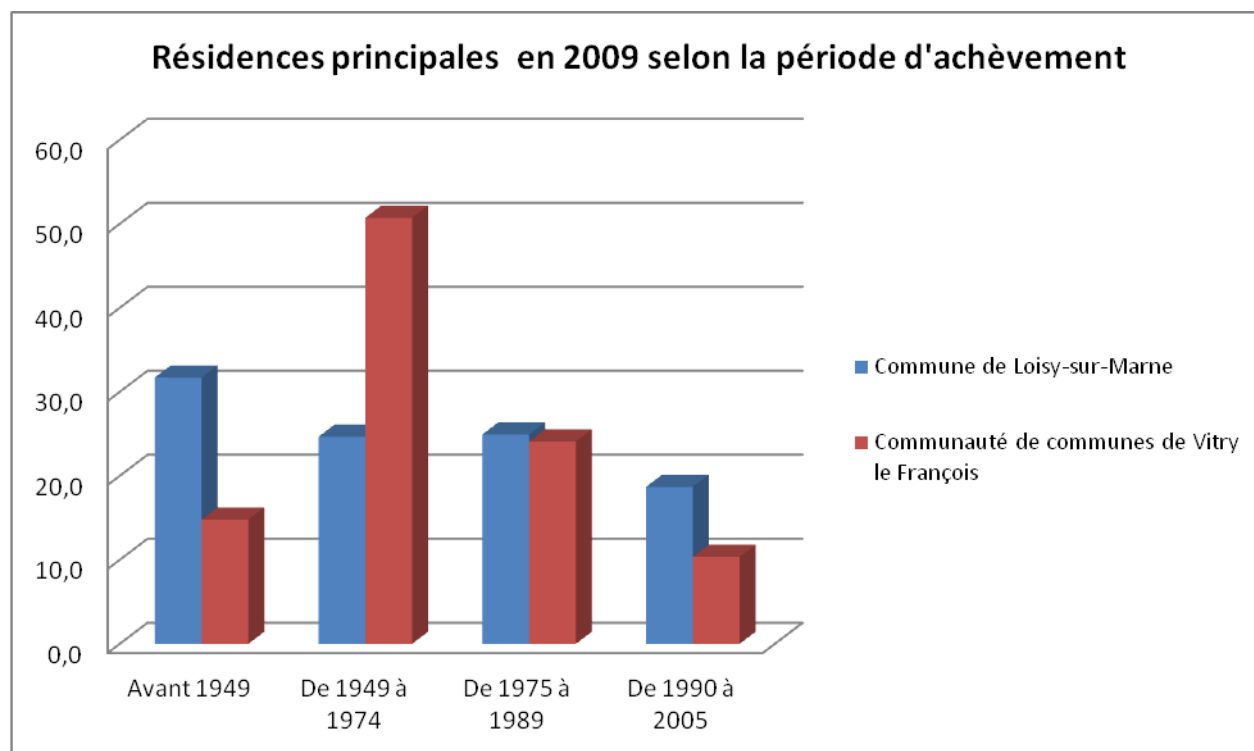


	1968	1975	1982	1990	1999	2009
Ensemble	244	292	313	340	368	417
Résidences principales	242	263	292	321	348	386
Résidences secondaires et logements occasionnels	0	7	5	4	5	2
Logements vacants	2	22	16	15	15	28

L'évolution des résidences principales depuis 1968 connaît une hausse certainement dû à un rythme de construction élevée. En 2009, 93% des logements sont des résidences principales. Les logements vacants et les résidences secondaires représentent une part faible des logements.

A noter que la courbe des résidences principales ne suit pas celle de la population. Cela peut être dû au desserrement des ménages.

L'ancienneté du parc de logement



A Loisy-sur-Marne, 30% des logements ont été construits avant 1949 contre un peu plus de 10% pour l'ensemble de la communauté de communes. Le rythme de construction est relativement stable entre 1949 et 2005 pour la commune.

La communauté de communes connaît un rythme de construction important entre 1949 et 1975.

Entre 1990 et 2005, le rythme de construction est plus important au niveau communal qu'au niveau intercommunal.

Le type de logement

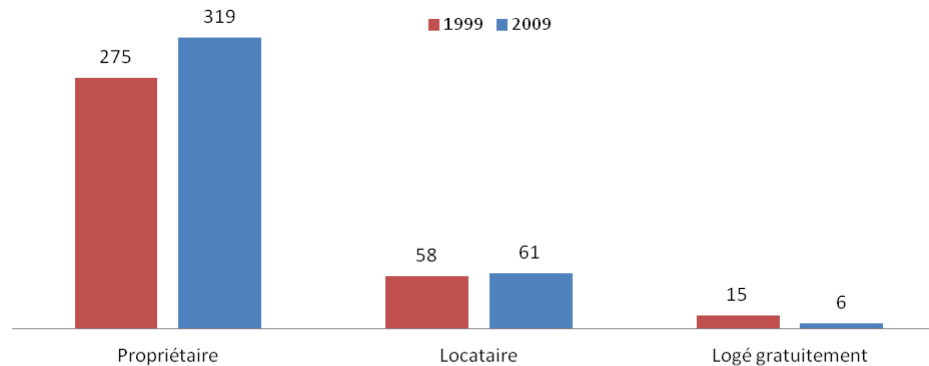
En 2009, 93.5% des logements sont des maisons individuelles.

Le type d'occupation

En 2009, 82% des habitants sont propriétaires de leur logement. La part des propriétaires est croissante.

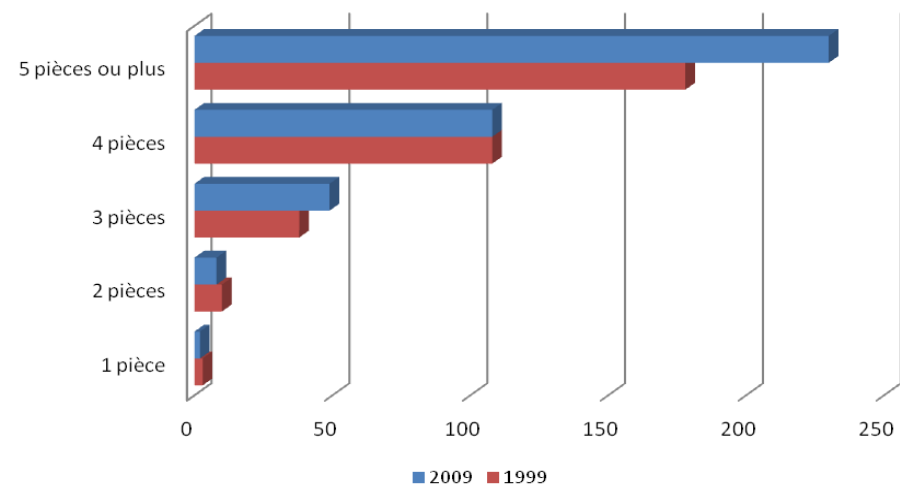
La part des locataires augmente très légèrement.

Statut d'occupation des résidences principales entre 1999 et 2009

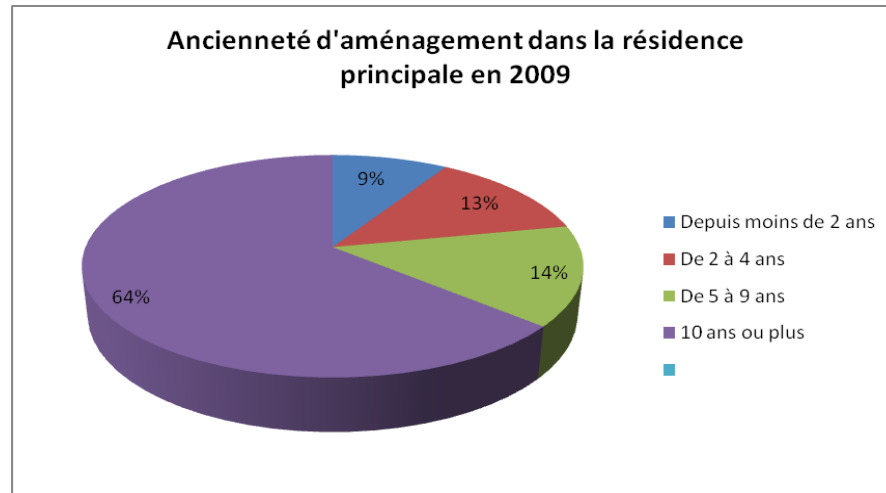
**Le nombre de pièces par résidences principales**

Les logements en général ont tendance à s'agrandir en nombre de pièces puisque les 5 pièces ou plus progressent de 46% à 66% entre 1999 et 2009. Le nombre de pièces par logement était de 4.7 pièces en 1999 contre 5.0 en 2009. Néanmoins, les logements de 3 pièces augmentent sensiblement, passant de 9.4% à 14% entre 1999 et 2009. Cela peut-être le fait de rénovation ou d'extension de maison existante.

Evolution de la taille des logements



La date d'emménagement



En 2009, près de 64% des ménages avaient emménagé dans la commune depuis 10 ans ou plus. Cette situation montre une stabilité au niveau de la population.

Le marché immobilier et la construction

La construction

Le point mort de la construction du logement

Il permet de déterminer le nombre de logements à construire, pour maintenir une population constante sur un territoire (en volume), et ce afin de répondre aux mutations structurelles de la population et du parc de logements.

Le calcul du point mort prend en compte de 3 facteurs déterminants :

- **Le phénomène de desserrement des ménages :**
 - ✓ Diminution de la taille des ménages (séparations, familles monoparentales, décohabitation des jeunes, vieillissement de la population...)
 - ✓ La diminution de la taille des ménages implique une augmentation du nombre de ménages pour rester à une population stable
 - ✓ L'augmentation du nombre de ménages implique des besoins supplémentaires en logements
- **Le renouvellement du parc : variation du parc de logements, hors construction neuve**
 - ✓ Prise en compte de la diminution du nombre de logements (démolitions, abandons, changements d'usages...)
 - ✓ Prise en compte de l'augmentation du nombre de logements (divisions, changements d'usage...)

La variation du nombre de résidences secondaires et de logements vacants entraîne une baisse ou une hausse du nombre de logements pouvant être mobilisés pour loger des ménages.

Calcul du point mort en logement de Loisy-sur-Marne

Le point mort en logement se situe à 11 logements. C'est-à-dire que la commune doit construire au moins 11 logements sur 10 ans pour au moins maintenir la population. Au-delà de 11 logements construits en 10 ans, la population augmente.

Entre 1999 et 2009, la commune a construit 67 logement dont 56 ont participé à l'augmentation de la population.

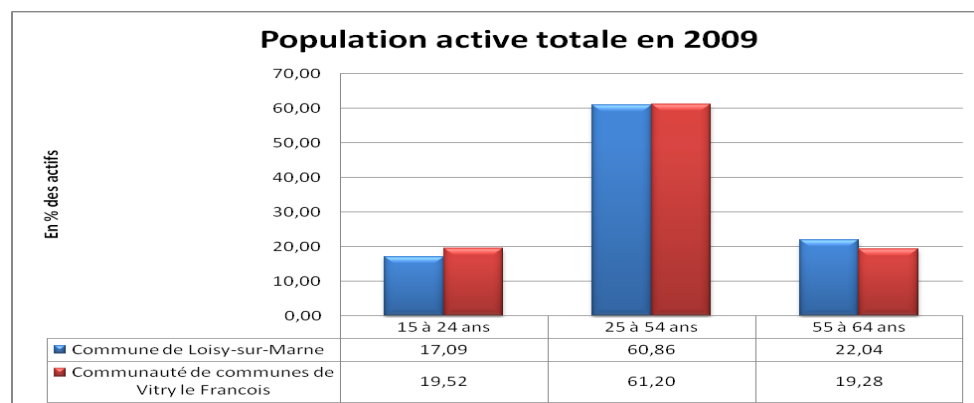
Synthèse de l'évolution des logements à Loisy-sur-Marne

Habitat/logement	
Etat existant	Potentiel / besoin
<p>L'offre de logement</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Le nombre de logement est de 417 en 2009 ■ 93% sont des résidences principales ■ 30% des logements datent d'avant 1949 ■ 93.5% des logements sont des maisons individuelles ■ 82% sont des propriétaires ■ Des logements de plus en plus spacieux <p>Dynamique de construction et marché immobilier</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ Point mort de la construction à 11 logements ■ Un rythme de construction et une demande de permis de construire soutenue 	

L'analyse socio-économique

La population active

La population active totale

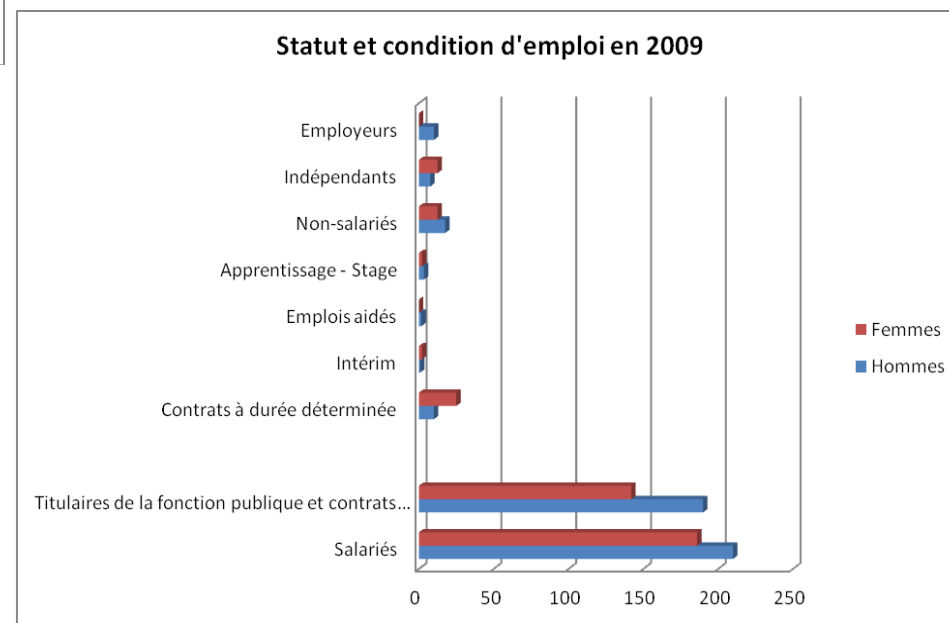


La grande majorité des actifs sont des salariés. Dans les salariés, ils sont quasi tous titulaires d'un CDI ou titulaire de la fonction publique.

Les CDD touchent essentiellement les femmes.

Les non-salariés représentent une faible partie des actifs.

Le profil des actifs de la commune est exactement le même que celui observé pour la communauté de communes.



L'évolution de la population active et inactive (en %)

	1999	2009
Ensemble	584	627
Actifs	69	73,1
actifs ayant un emploi	61,1	68,8
chômeurs	7,7	4,3
Inactifs	31	26,9
élèves, étudiants et stagiaires non rémunérés	8,9	7,8
retraités ou préretraités	7,5	9,8
autres inactifs	14,6	9,3

La part des actifs ayant un emploi à tendance à augmenter entre 1999 et 2009. Le chômage diminue sensiblement, ce sont des chiffres à relativiser, à mettre à jour. La part des inactif dans son ensemble diminue. Cependant il faut souligner des disparités entre la part des élèves, étudiants ayant tendance à diminuer et la part des retraités qui augmente.

La part des actifs ayant un emploi à tendance à augmenter entre 1999 et 2009. Le chômage diminue sensiblement, ce sont des chiffres à relativiser, à mettre à jour. La part des inactif dans son ensemble diminue. Cependant il faut souligner des disparités entre la part des élèves, étudiants ayant tendance à diminuer et la part des retraités qui augmente.

Les activités sur le territoire

L'activité agricole

La commune compte 6 sièges agricoles. Un questionnaire leur a été adressé afin de connaître leurs caractéristiques et leurs projets.

- Le Groupement agricole d'exploitation en commun (GAEC) Thurot est une exploitation dont la surface agricole utile (SAU) s'élève à 250 hectares. Ils cultivent essentiellement de la grande culture et de la vigne.
Ils ne sont pas intéressés par une valorisation agricole directe, ils n'ont pas de salariés, ils ne comptent pas en employer.
L'exploitation possède deux bâtiments sur deux sites 8, rue de la Marne et 31 Chemin des Vignes. Aucun projet d'extension n'a vu le jour ces dix dernières années. Cependant, l'exploitation prévoit éventuellement une extension ou une création d'un bâtiment agricole d'environ 400m² au 31 chemin des Vignes.
En cas de cessation d'activité, l'exploitation sera reprise ou maintenue.
- L'exploitation de M. Louis BLANCHARD a sa S.A.U s'élevant à 167 hectares. La forme juridique est une EARL. Il produit essentiellement des céréales, betteraves et oléoprotéagineux. Il n'est pas intéressé par une valorisation directe. L'exploitation compte un salarié à mi-temps. M. BLANCHARD a procédé à une extension en cœur de village concernant un bâtiment abritant un local phytosanitaire et à carburant de 30m² environ.
Cependant aucun projet d'extension ou de création n'est prévu à terme.
En cas de cessation d'activité, l'exploitation sera reprise.
- L'exploitation de M. Pierre BLANCHARD a sa SAU s'élevant à 112 hectares. C'est une exploitation individuelle. Elle produit essentiellement des céréales et les oléoprotéagineux. Il n'est pas intéressé par une valorisation directe.
Il a procédé à une extension en cœur de village. Et il serait intéressé par une extension ou création de bâtiment en plaine.
- L'exploitation de M. MUSSET compte 199.76 hectares dont 148 hectares à Loisy-sur-Marne. La forme juridique est une EARL. Il cultive des céréales, de la betterave, des oléagineux, des protéagineux, du maïs et de la luzerne.
Il emploie des salariés. Aucune extension ou création de bâtiment n'a été réalisée ces dix dernières années. Il serait intéressé par une extension ou création d'environ 1000m². M. MUSSET fait part que ses bâtiments d'exploitation sont dans l'espace bâti du village et il rencontre des difficultés d'accès par les nouvelles infrastructures routières et communales. En cas de cessation d'activité, l'exploitation sera reprise

- L'exploitation de M. Daniel COLIN compte une SAU de 120 hectares. Elle a une forme juridique en individuel. Il fait de la polyculture. M. COLIN serait intéressé par de la vente en direct. Il a procédé à des extensions ou création de bâtiments dans le village et en périphérie de l'espace bâti. La surface s'élève à 600m². Il ne prévoit aucune extension ou création dans les prochaines années. En cas de cessation d'activité, l'exploitation sera reprise.

LA ZAE de la Haute-Voie à Loisy-sur-Marne (source Communauté de Communes de Vitry-le-François)

- la RN4 et la RN44
 - l'autoroute A26
 - l'aéroport international Paris-Vatry
 - la gare TGV de Vitry-le-François
-
- 1h15 de Paris
 - 5h10 de Londres
 - 3h30 de Bruxelles

Cette ZAE moderne propose des infrastructures et des utilités de premier ordre :

- 120 Ha dont 80 Ha disponibles
- Eau Brute 5 000 m³/jour
- Electricité 27 MW
- Très haut-débit

La collectivité a réalisé un aménagement environnemental avec un traitement paysager (corridor vert, plantations,...), hydraulique (station d'épuration sur lit plantés de roseaux, noues, dépressions paysagère, ...) de qualité. Dès sa première année d'existence, la ZAE a accueilli une entreprise de 25 salariés. Deux entreprises ont d'ores et déjà réservé leur prochaine implantation, ces perspectives représentant 135 emplois.



Les commerces et services dans la commune

1 médecin

2 infirmières

1 pharmacie

1 épicerie

1 boucherie-épicerie

1 boulangerie

1 salon de coiffure

2 cafés

1 produits fermiers

1 carrossier

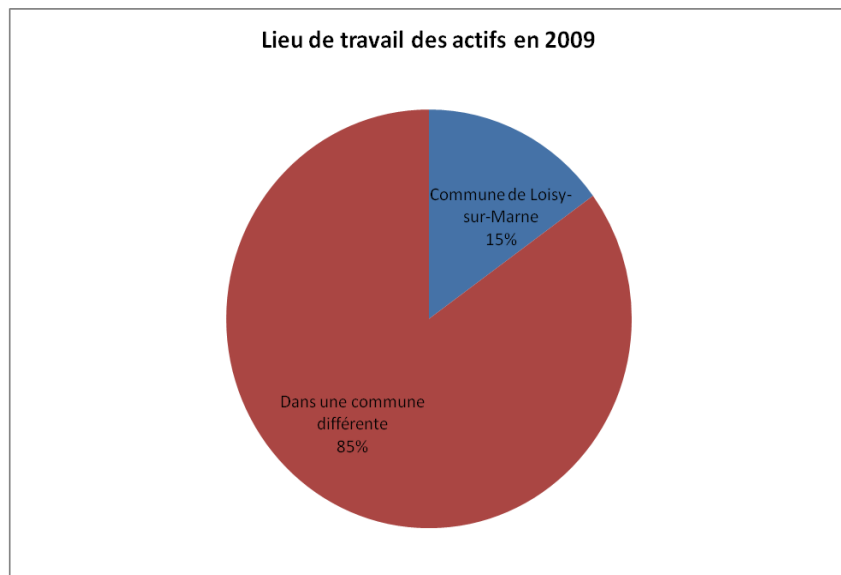
1 déménageur + vente de voiture import-export

3 maçons

Pôle artisanal



Le lieu de travail des actifs



Le lieu de travail des actifs se situe en dehors de la commune. En effet, 85% des actifs ont leur activité dans une commune différente. Cela s'explique par la proximité de Vitry-le-François, Saint-Dizier, et Châlons-en-Champagne

78% des actifs travaillent dans une commune de la Marne et 5% travaillent dans une autre région.

88% des actifs travaillent dans une commune de la Marne

Equipement automobile des ménages

En 2009, 94% des ménages ont au moins une voiture. Par contre, le nombre de ménages ayant 2 voitures ou plus passe de 66% en 1999 à 63% en 2009

Synthèse socio-économique à Loisy-sur-Marne

Activité/Economie	
Etat existant	Potentiel / besoin
Population active <ul style="list-style-type: none">■ Bassin d'emploi de Vitry-le-François et de Châlons-en-Champagne■ La grande majorité des 25-54 ans sont des actifs■ Taux de chômage faible■ Un tissu économique diversifié : activité agricole, commerce, service, entreprise, zone d'activité■ 85% des actifs travaillent dans une commune différente.	

Les équipements et les services publics

Les équipements administratifs et de services publics

La commune offre des services et des commerces à ses citoyens.

Services administratifs			
	Adresse	Distance (kms)	Temps (min)
Mairie	Loisy-sur-Marne		
Communauté de Communes	Vitry-le-François	5.5	8
Sous-préfecture	Vitry-le-François	5.5	8
Pôle Emploi	Vitry-le-François	5.5	8
CAF	Vitry-le-François	5.5	8
Pompiers	Loisy-sur-Marne	0	0
CCAS	Loisy-sur-Marne	0	0
Chambre d'agriculture	Châlons en Champagne	35	41
Chambre de Commerce et d'Industrie	Châlons en Champagne	35	41
Chambre des Métiers et de l'Artisanat	Châlons en Champagne	35	41
Gendarmerie nationale	Vitry-le-François	5.5	8
Relais Poste	Loisy-sur-Marne		
Sécurité Sociale : Caisse Primaire d'Assurance Maladie	Vitry-le-François	5.5	8
Tribunal d'Instance	Châlons en Champagne	5.5	8
Trésor Public	Vitry-le-François	5.5	8

Les équipements scolaires

Etablissements scolaires			
	Adresse	Distance (kms)	Temps (min)
Halte-garderie			
Crèche	Vitry-le-François	5.5	8
Ecole maternelle	Couvrot	2.5	4
Ecole primaire	Loisy-sur-Marne		
Collège	Vitry-le-François	5.5	8
Lycée général et technique	Vitry-le-François	5.5	8
Université	Reims	79	1h08
	Châlons en Champagne	35	41

Les équipements de santé

Etablissements de soins			
	Adresse	Distance (kms)	Temps (min)
Centre Hospitalier	Vitry-le-François	5.5	8
Polyclinique	Vitry-le-François	5.5	8
Maternité	Bar-le-Duc	59	1h04
Pharmacie	Loisy-sur-Marne		
Médecin	Loisy-sur-Marne		
Dentiste	Vitry-le-François	5.5	8
Centre Médico-social	Vitry-le-François	5.5	8
Masseur-Kiné	Loisy-sur-Marne		
Infirmiers	Loisy-sur-Marne		

Les équipements pour personnes âgées

Etablissement pour personnes âgées			
	Adresse	Distance (kms)	Temps (min)
Maison de retraite	Loisy-sur-Marne		
	Maison-en-Champagne	4.5	6

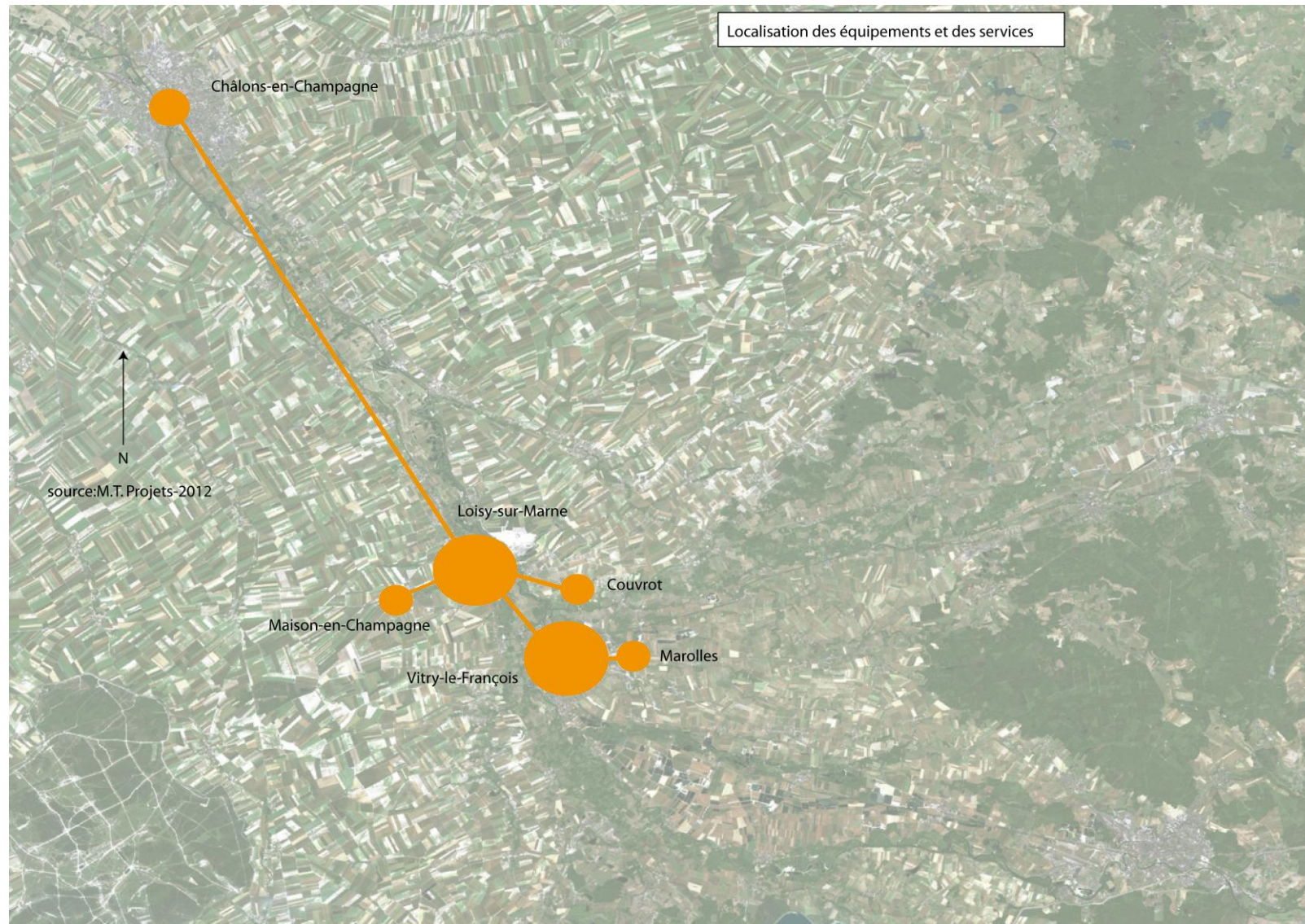
Les commerces

Commerces			
	Adresse	Distance (kms)	Temps (min)
Boulangerie	Loisy-sur-Marne		
Epicerie Tabac	Vitry-le-François	5.5	8
Coiffeur	Loisy-sur-Marne		
Notaire	Vitry-le-François	5.5	8
Boucherie	Vitry-le-François	5.5	8
Poissonnier	Vitry-le-François	5.5	8
Supermarché	Vitry-le-François	5.5	8
Hypermarché - Grandes surfaces spécialisées	Vitry-le-François	5.5	8

Equipement de gestion des déchets

Equipement de gestion des déchets			
	Adresse	Distance (kms)	Temps (min)
Déchetterie	Marolles	9.5	13

Synthèse des équipements et services à Loisy-sur-Marne



Les infrastructures de transports

L'accessibilité

Accessibilité routière

La commune possède une accessibilité relativement correcte notamment du fait de la présence des routes nationales 4 et 44. La commune est facilement accessible depuis la route départementale 502 et 2.

Accessibilité ferroviaire

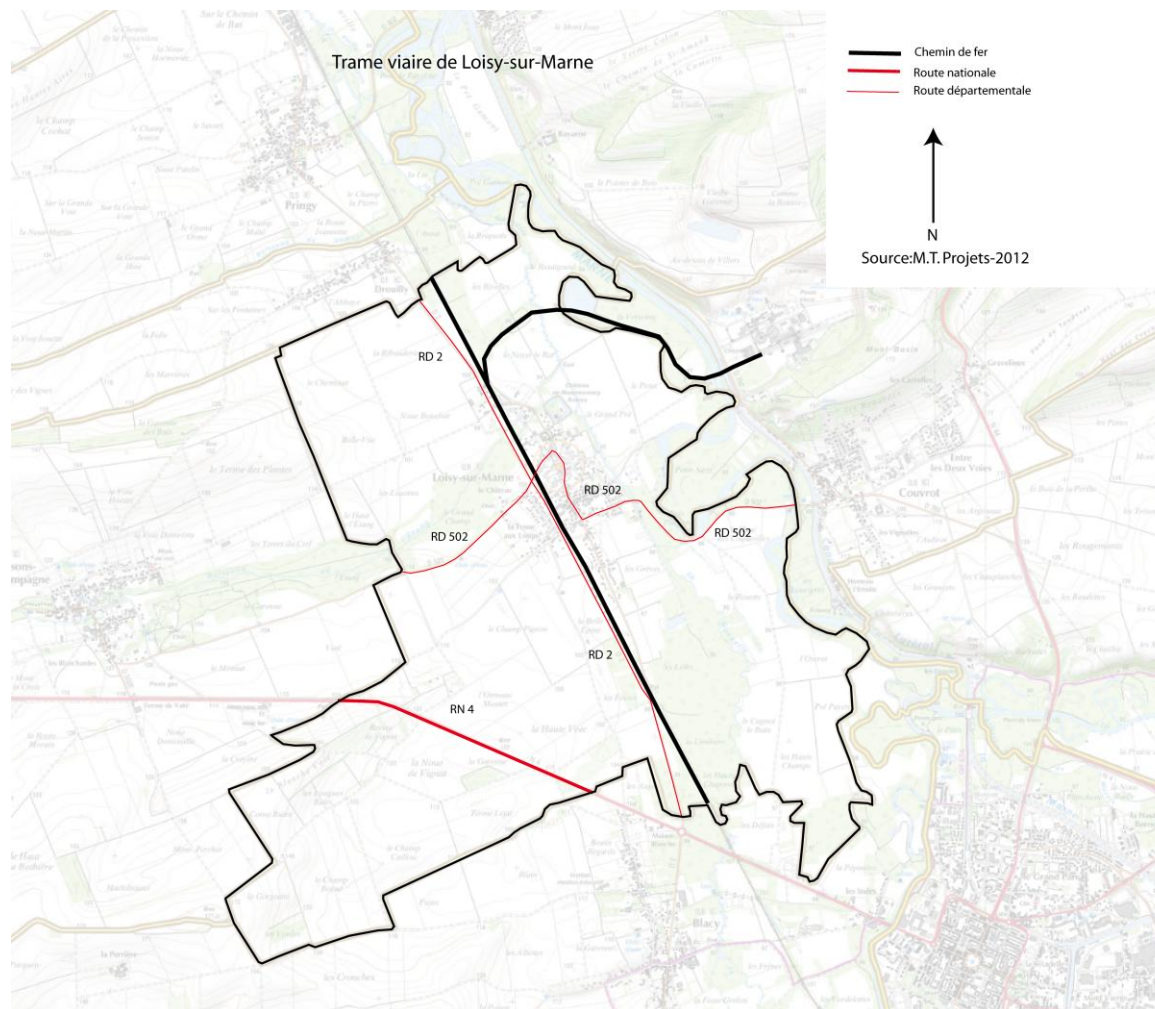
La commune se situe à 8 min de la Gare Vitry-le-François. Le territoire est coupé par la ligne de chemin de fer Paris-Strasbourg et la ligne chemin de fer pour la cimenterie de Couvrot.

Accessibilité aéroportuaire

La commune est à 1h des aéroports parisiens

La trame viaire communale

La trame viaire communale est composée de la RN 4 et la RD 502 et la RD2.



Avec une cartographie plus fine de la trame viaire communale, on constate que le réseau viaire secondaire s'est créé autour de la RD 502.

On constate également un certain nombre d'impasses notamment dans les quartiers où se situent les nouvelles constructions. Ces impasses peuvent s'expliquer en partie par les ruptures de la ligne SNCF et la RD 2 coupant le village en deux.

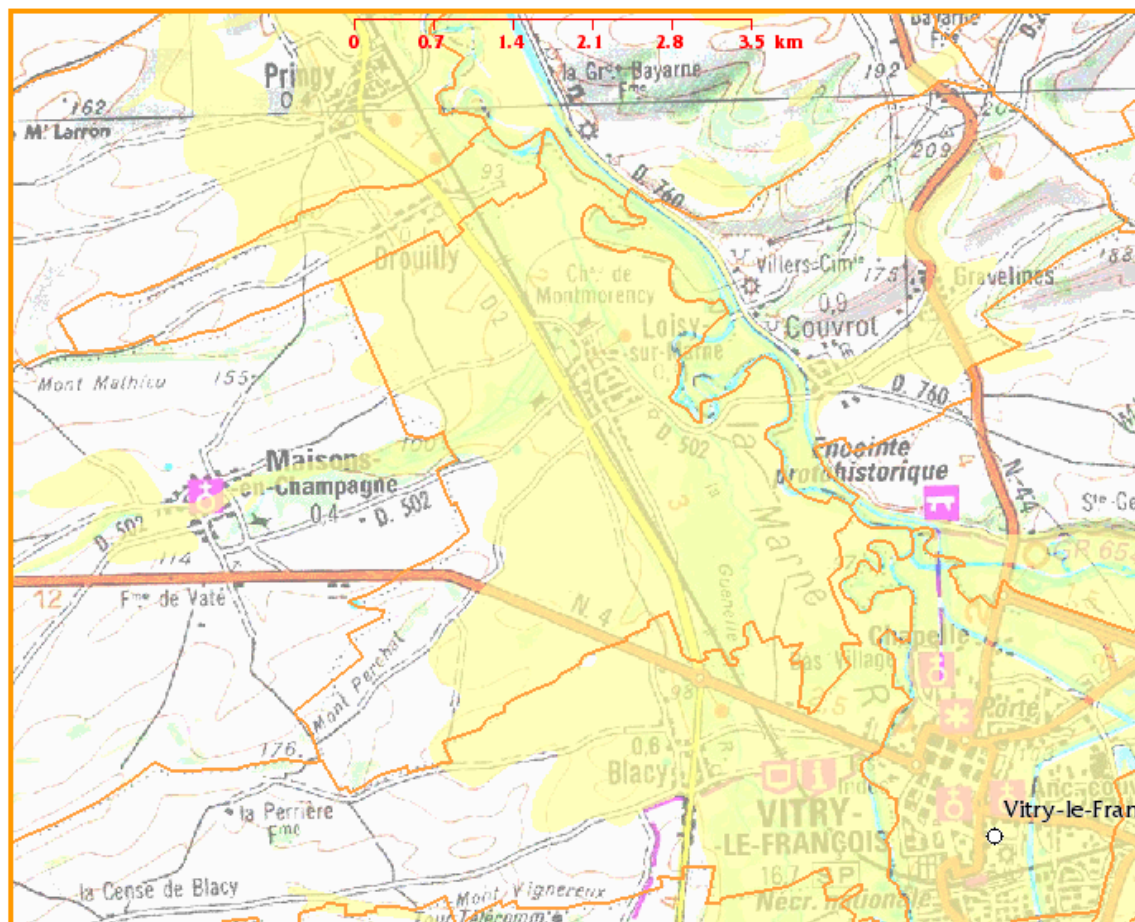
Néanmoins, les impasses rendent la trame viaire moins cohérente formant des îlots où l'entre soi est prédominant.



Contrainte et risques majeurs

Risque argile (Source BRGM)

Le risque argile est faible sur la commune de Loisy-sur-Marne.



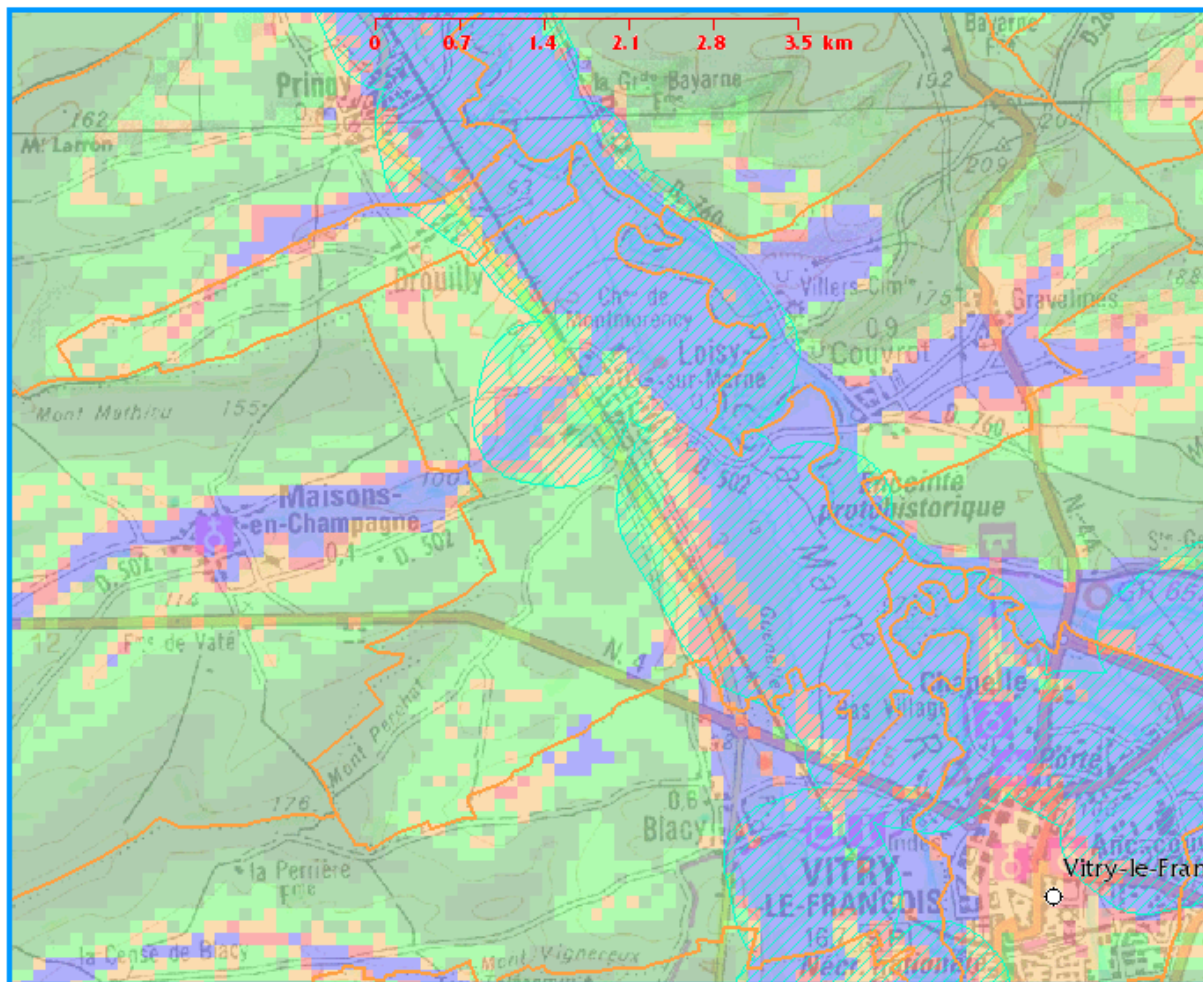
Légende des argiles

- Argiles
- Alés fort
- Alés moyen
- Alés faible
- Alés à priori nul
- Argiles non réalisés

Mouvement de terrain et cavité souterraine (source BRGM)

Aucun risque sur la commune de Loisy-sur-Marne

Remontée de nappe d'eau (source BRGM)



La vallée de la Marne, le ruisseau de l'Etang et la rivière Guenelle sont sur une nappe d'eau subaffleurante où la sensibilité est jugée très forte.

Légende des remontées de nappes

- Nappe sub-affleurante
- Sensibilité très forte
- Sensibilité forte
- Sensibilité moyenne
- Sensibilité faible
- Sensibilité très faible
- Non réalisé

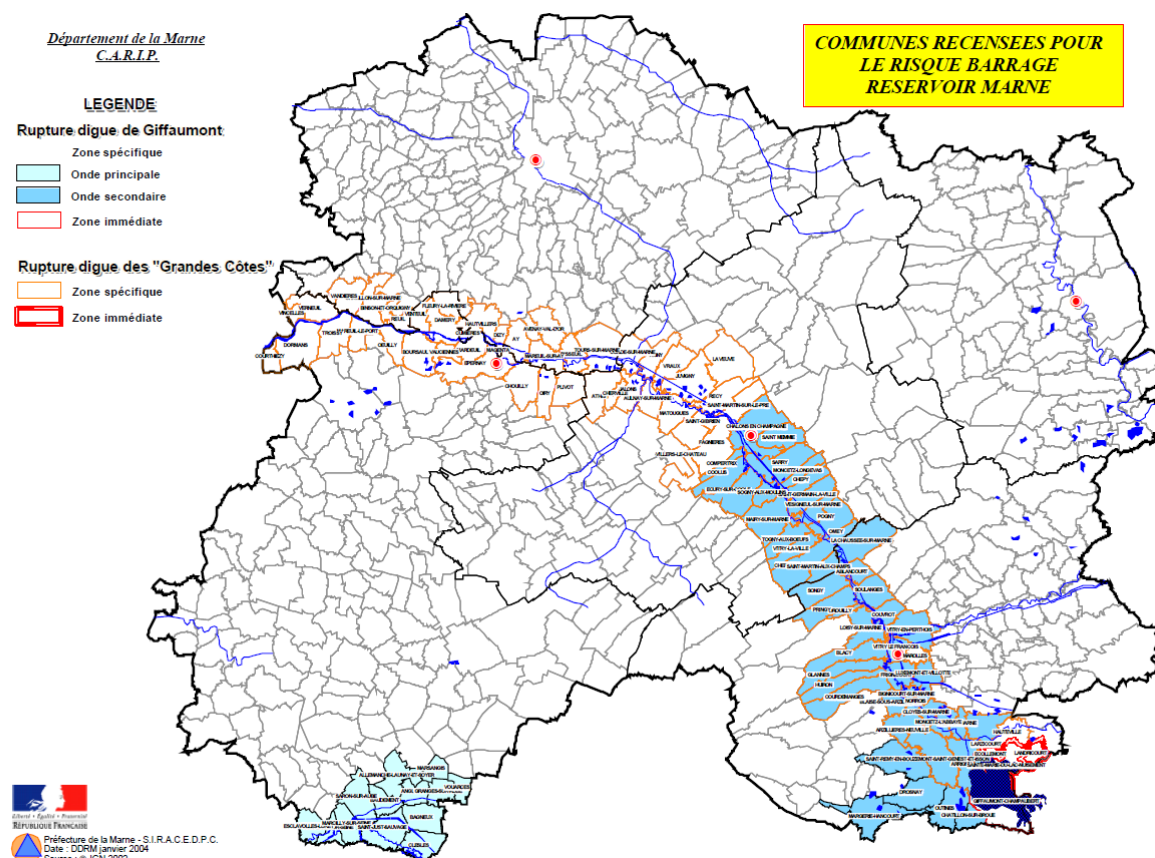
Transport de matière dangereuse

La commune de Loisy-sur-Marne est concernée par le risque de transport de matière dangereuse par la ligne ferroviaire de Pais à Strasbourg.

Inventaire historique des sites industriels et activités de service

L'entreprise GIRAUX-JOLLY est référencée. C'est une distillerie qui se situe Grande Rue. Elle est inventoriée.

Risque des ruptures de barrage



Rupture de la digue de Giffaumont

La digue de Giffaumont est située au sud du Lac du Der. Le tracé de l'onde de submersion a été approuvé par le Comité Technique Permanent des barrages lors de sa séance du 30 janvier 2003. Plusieurs zones ont été déterminées :

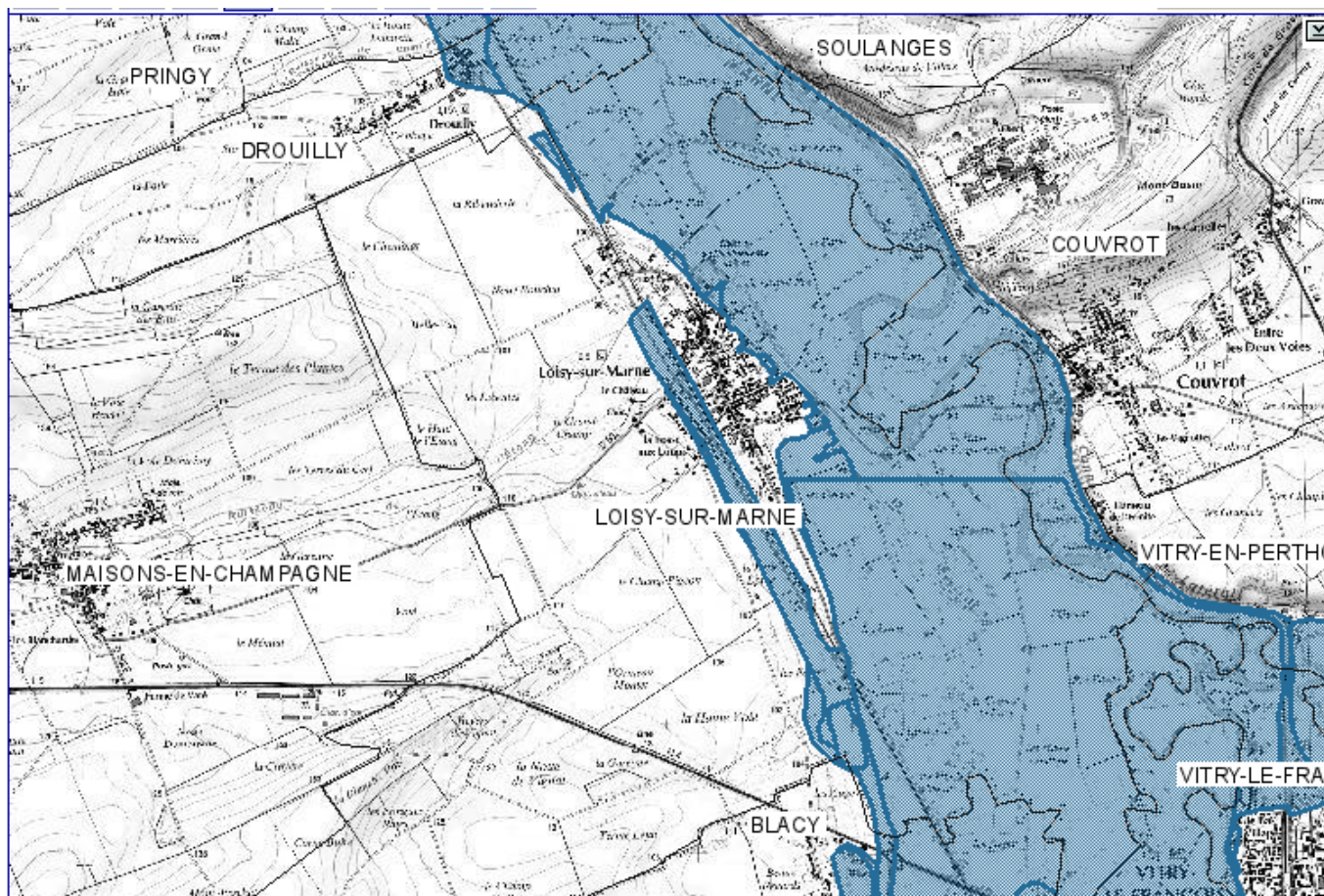
Zone d'inondation spécifique (en aval de la précédente qui s'arrête en un point où l'élévation du niveau des eaux est de l'ordre de celui des plus fortes crues connues). A environ 5 km de la digue de Giffaumont, en raison de la topographie du site, l'onde de submersion se sépare en deux et forme alors :

- une **onde principale** qui traverse les départements de la Haute-Marne et de l'Aube avant de venir dans la Marne
- une **onde secondaire** qui ne traverse que le département de la Marne. La notion de "*principale*" et "*secondaire*" est relative aux débits : à l'amont de la séparation, le débit maximum de l'onde est de 5 800 m³/s qui se répartit entre 4 500 m³/s pour l'onde principale et 1 300 m³/s pour l'onde secondaire.

Rupture de la digue des Grandes Côtes dite Digue Nord

Zone d'inondation spécifique (en aval de la précédente qui s'arrête en un point où l'élévation du niveau des eaux est de l'ordre de celui des plus fortes crues connues).
Loisy-sur-Marne est concernée par ces deux ruptures de barrage.

Risque inondation



La commune est concernée par un risque inondable. Elle est dans le Plan de Prévention des Risques d'Inondations Marne Amont (secteur de Vitry-le-François) prescrit le 14 janvier 2003, il concerne 64 communes.

Arrêté de reconnaissance de catastrophe naturelle

Type de catastrophe	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le JO du
Inondation, coulée de boue, mouvement de terrain	25/12/1999	29/12/1999	29/12/2009	30/12/2009

Cet arrêté de reconnaissance de catastrophe naturelle est du à la tempête de 1999.